

Mairie de Genlis
18 Av. Général de Gaulle
21110 Genlis

Diagnostic historique et paysager des jardins du Château de Genlis



Mars 2022

Parcelle d'Histoire, Emmanuel PARISOT
5, rue de Pontarlier
25 000 BESANÇON
Tel : 06 99 21 87 25 – mél : parisot.emmanuel@parcelledhistoire.fr
Web : www.parcelledhistoire.fr



Sommaire

1. Approche historique des jardins	3
1.1. Les origines anciennes.....	3
1.2. La construction d'un château de plaisance et les jardins du classicisme.....	3
1.3. La reprise en main des jardins après la Révolution : un domaine agricole.....	7
1.4. La création d'un ensemble pittoresque et l'expression du retour du style à la française.....	9
1.5. La disparition totale des jardins et la replantation de promenoirs de tilleuls.....	12
2. Analyse paysagère	14
2.1. Le jardin du château dans son environnement.....	14
2.1.1. Réglementation.....	14
2.1.2. Les composantes du site.....	14
<i>Fiche climatique et rose des vents à la station de Dijon.....</i>	<i>15</i>
2.1.3. Le jardin dans la trame urbaine.....	15
2.1.4. L'image du château dans le paysage du bourg.....	17
2.1.5. Un château entre cour et jardin.....	17
2.2. La composition d'ensemble	18
2.2.1. Axes structurants et proportions du site.....	18
2.2.2. Composition actuelle des cours.....	18
2.2.3. Côté jardin : une composition réduite à un simple tapis vert	19
2.2.4. Les jardins latéraux : une composition disparue.....	20
2.3. Les cheminements et revêtements	22
2.4. Le patrimoine végétal.....	25
2.4.1. Un patrimoine datant du milieu du XX ^e siècle.....	25
2.4.2. Quelques structures marquantes	26
2.4.3. Diagnostic sanitaire et mécanique.....	27
2.5. Les vues côté jardin.....	31
2.5.1. Une mise en scène du grand paysage	31
2.5.2. L'aboutissement de la promenade : un balcon sur la Norges et vue sur le château	32
2.5.3. Les vues côté cour : un paysage dégradé.....	33
2.6. Le fleurissement.....	35
2.7. Biodiversité.....	35
2.8. L'hydraulique.....	35
2.9. Maçonneries.....	36
2.10. Mobilier et signalétique.....	37
Annexes.....	38

Approche historique des jardins

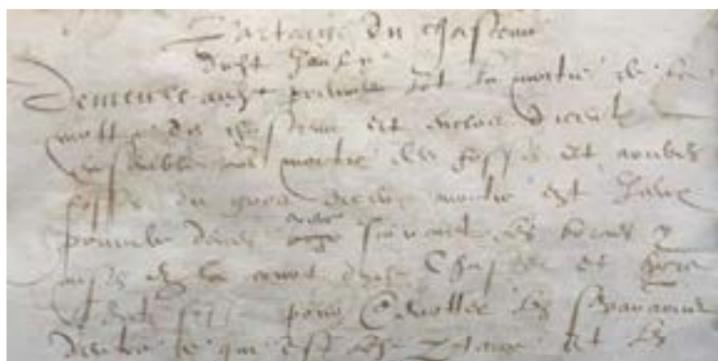
1. Approche historique des jardins

L'étude historique a été menée à partir de différents fonds d'archives, dont le fond de la famille FYOT de MIMEURE. Celui-ci comporte assez peu d'éléments sur les jardins ou le château. En confrontant des écrits de ce fond avec d'autres sources figurées, il est toutefois possible de retracer assez précisément l'histoire de ceux-ci.

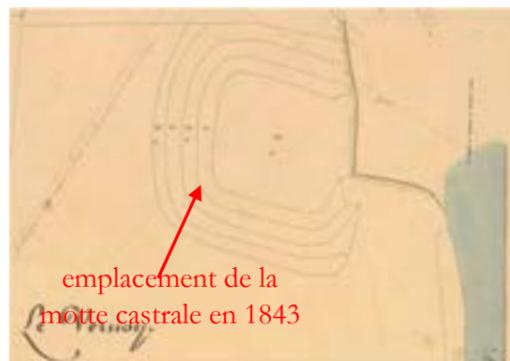
1.1. Les origines anciennes

Genlis possédait un château dont les origines remontent probablement au Moyen-Age. L'ancienne maison seigneuriale de Genlis se trouvait au Nord-ouest de l'actuel château, en bordure de la route venant de Dijon et à l'Ouest de la Norges.

Dans un partage daté de 1571, l'ancien château est décrit comme une « maison forte » comprenant la « motte du château avec donjon... et fossés¹ ». Il s'agissait donc d'une motte castrale dont l'emprise dans le paysage était encore visible sur le cadastre de 1843.



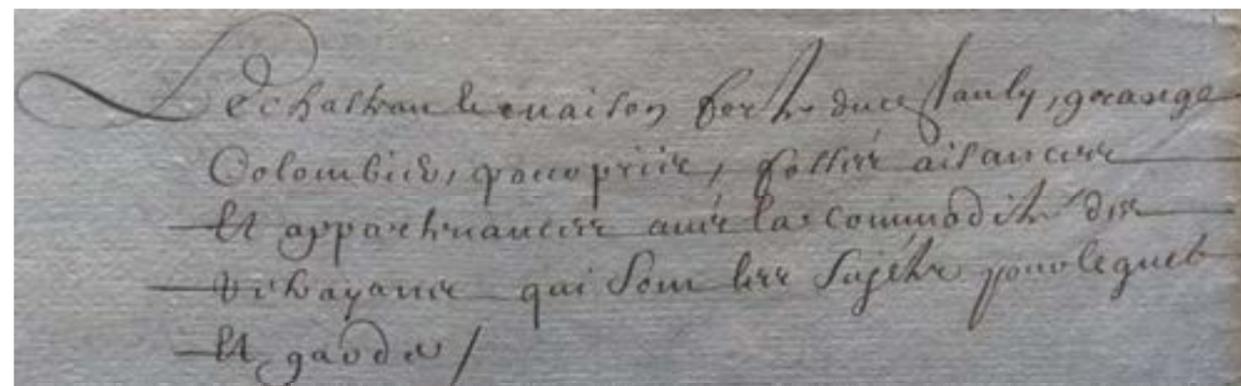
Extrait du partage de 1571



Cadastre de 1843

L'ancien château a appartenu à différentes familles dont la famille de VALON qui est évoquée dans les dénombrements de la Terre de Genlis depuis au moins le milieu du XVII^e siècle.

En 1660, dans le dénombrement établi par Nicolas Valon, l'ancien château est décrit comme étant une « maison forte » comprenant : « grange, colombier, cour privée, fossés, aisances, et appartenances avec la commodité des retrayants qui sont les sujets pour le guet et garde... ». Au début du XVIII^e siècle, ce château conserve une allure défensive puisqu'il possède toujours « un pont levant et dormant, le tout clos et fermé de grands fossés² ». Cet état des lieux est confirmé par une représentation figurée dressée au moment de la levée de l'Atlas des routes de Bourgogne, au milieu du XVIII^e siècle. L'ancien château de la famille Valon sera démoli à la fin du XVIII^e siècle, probablement par Claude Fyot de Mimeure.



Dénombrement de la Terre de Genlis par Nicolas Valon - 1660. AD de Côte d'Or, cote : 123J180-197.

Nicolas Valon décède sans enfant, laissant la Terre de Genlis à son neveu : **Richard de Valon**, marquis de Mimeure. Au décès de ce dernier, le domaine revient à sa fille **Anne Philippine de Valon de Mimeure** qui épouse en 1687, **Anselme Bernard Fyot** conseiller au Parlement de Bourgogne.

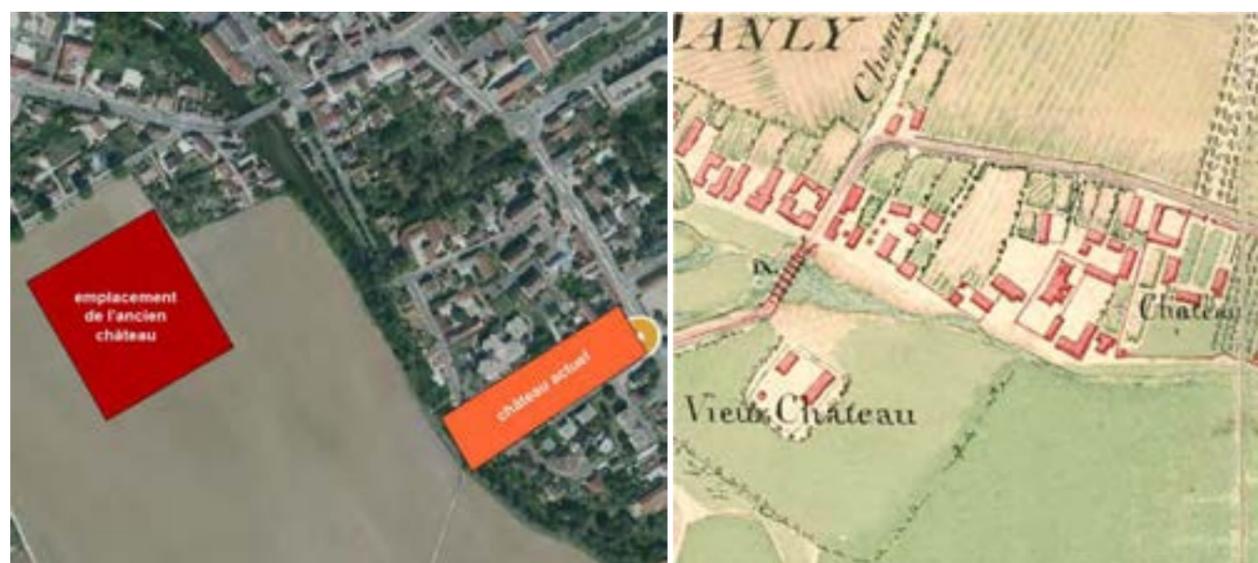
1.2. La construction d'un château de plaisance et les jardins du classicisme

En 1743, **Richard Fyot de Mimeure** (1688-1758), capitaine de cavalerie, hérite de la Terre de Genlis, qui lui a été transmise au décès de sa mère, Anne Philippine de Valon.

Le 14 décembre 1753, **Richard Fyot de Mimeure** dresse un dénombrement des biens qu'il possède à Genlis. Le « vieux château dudit Genlis » est décrit avec la même configuration que l'état des lieux dressé en 1660. En revanche, ce texte précise que « ledit Seigneur [Richard] Fyot de Mimeure a fait bâtir depuis cinq à six ans, un logement à cause de la vétusté de l'ancien château, sur le terrain d'un petit domaine acheté par Madame... sa mère ».



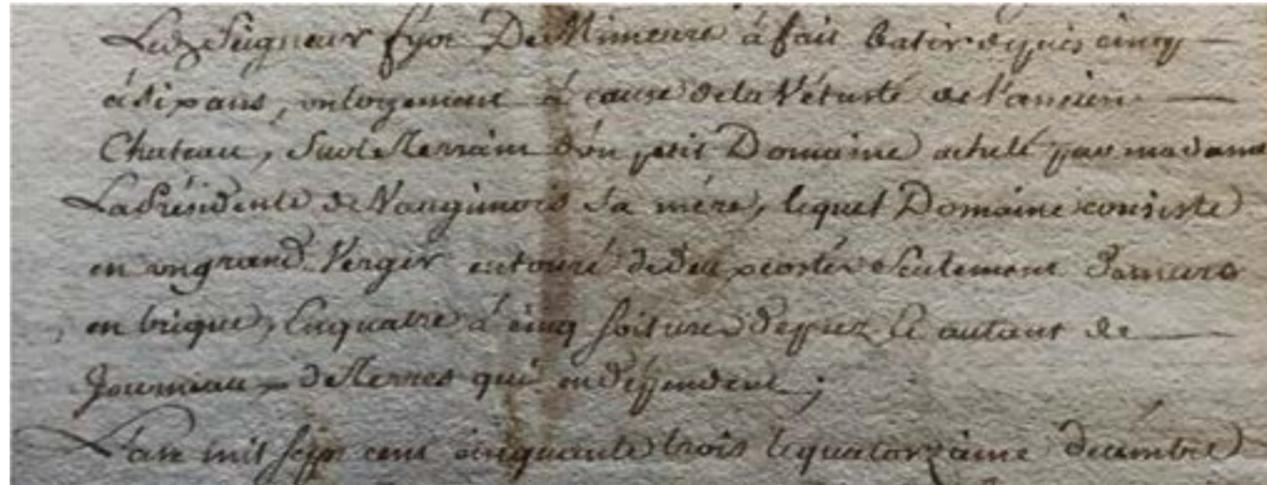
Portrait de Richard Fyot de Mimeure



¹ Partage de 1571, AD de Côte d'Or, cote : 123J196.

² Dénombrement de la Terre de Genlis par Richard Fyot de Mimeure - 1716. AD de Côte d'Or, cote : 123J201-203.

Si on en croit ce dénombrement, l'actuel **château de Genlis** est une commande de Richard Fyot de Mimeure et fut **construit d'un seul jet entre 1747 et 1753**³. Il est également précisé que « *lequel domaine consiste en un grand verger entouré de deux côtés seulement de murs en brique, [et comprend] quatre à cinq voitures de près et autant de journaux de terres qui en dépendent* ⁴ ».



Dénombrement des Terre de Genlis que possède Richard Fyot de Mimeure – 1753. AD de Côte d'Or, côte : 123J180-197.

Richard Fyot de Mimeure meurt une dizaine d'années après le début des travaux de son nouveau château de plaisance qu'il fait édifier à Genlis. On peut s'interroger si à cette date, les jardins d'agrément sont déjà achevés ou s'ils seront l'œuvre de son fils, Claude Fyot de Mimeure.

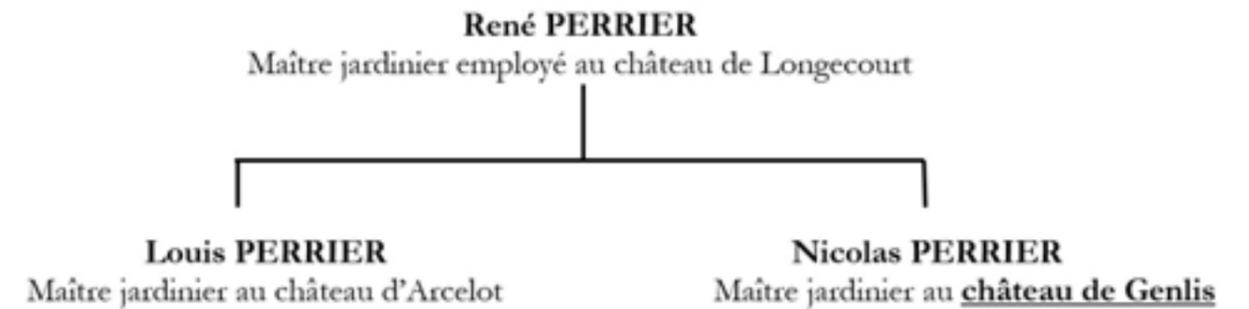
En 1758, le domaine revient à **Claude Fyot de Mimeure** (1734-1790), Conseiller au Parlement de Dijon.

Le 15 juin 1764, celui-ci « *fait enclore une avenue qui est en face de la maison seigneuriale du dit Genlis* ». Pour cela, il demande Claude Meunier, manouvrier, de « *creuser des fossés* ⁵ » de chaque côté de l'avenue. Cette commande pourrait indiquer que des travaux sont en cours dans les jardins et que l'avenue située à l'Est du château vient d'être plantée.



Portrait de Claude Fyot de Mimeure

Le 8 avril 1771, Claude Fyot de Mimeure passe contrat avec **Nicolas PERRIER**, jardinier⁶. Ce dernier est issu d'une famille de **Maîtres jardiniers** reconnus pour leur talent. Les gages importants versés à ce jardinier semblent indiquer qu'il a le titre ou le rôle de « chef jardinier ».



Ce contrat présente plusieurs détails concernant les jardins du château de Genlis :

- Claude Fyot de Mimeure cède à son jardinier « *les herbes qui proviendront... de mon avenue, du quinconce et de la cour du château...* ».
- Nicolas Perrier devra « *entretenir les deux pièces de broderies... de buis, [tondre] les gazons tous les 15 jours, le tout en détournant le sable [des allées]... de ratisser les allées en sorte qu'en tout temps, il n'y ait aucune mauvaise herbe...* ». Le jardinier devra « *tenir le quinconce toujours propre en ratissant les allées, piocher les arbres et les charmilles... tailler les haies vives tant du fossé que de l'avenue, élaguer les arbres du quinconce et de l'avenue...* ».
- Le domaine comprend également des jardins vivriers : le jardinier devra entretenir « *les arbres fruitiers du [verger]... Quant au produit du potager, le propriétaire se réserve tout ce qui pourra être utile pour sa consommation...* ».

Le plan du parterre de broderies de buis dessiné en 1776 par Louis Perrier (frère de Nicolas Perrier de Genlis) pour le château d'Arcelot⁷, permet d'illustrer ce que devait être le parterre de broderies de buis de Genlis. On remarque que le dessin retenu à Arcelot est une copie presque conforme d'une des planches de l'ouvrage d'Antoine Dézallier d'Argenville, publié en 1709. Ce traité, largement diffusé auprès de l'aristocratie, a peut-être servi de modèle pour concevoir le parterre de Claude Fyot de Mimeure, à Genlis.

³ Nous ignorons encore qui est l'architecte en charge de la construction des jardins et du nouveau château de Genlis. Toutefois, Claude-Philibert Fyot de la Marche, cousin éloigné de Richard Fyot de Mimeure, fait construire par l'architecte Edme Verniquet (1727-1804), le château de Montmusard - 1757. Les façades du château de Genlis présentent des décors que l'on retrouve dans l'œuvre de Verniquet : les blasons des familles mis en scène sur la façade sur cour, à l'image des blasons sur la façade du château de Saint-Seine-sur Vingeanne (œuvre de Verniquet), alors que la guirlande de lauriers entourant la porte du château de Genlis est semblable à celle du château de Terran (œuvre de Verniquet - 1765). Voir en annexe 2, page 40, une note sur l'architecte Verniquet.

⁴ Dénombrement de la Terre de Genlis par Richard Fyot de Mimeure – 1753. AD de Côte d'Or, côte : 123J180-197.

⁵ Contrat de travaux passé entre Claude Fyot de Mimeure et Claude Meunier - 15 juin 1764. AD de Côte d'Or, côte 123J233.

⁶ Contrat passé entre Claude Fyot de Mimeure et Nicolas Perrier, jardinier, le 8 avril 1771. AD de Côte d'Or, côte 123J233. Voir en annexe 1, page 38.

⁷ Plan des jardins du domaine d'Arcelot, levé en 1776 par le jardinier Louis Perrier. AD de Côte d'Or, côte 50F244.

Planche des illustrations permettant de donner une représentation de ce que pouvaient être les jardins de Genlis en 1771



Parterre du château d'Arcelot d'après le plan de Louis Perrier - 1776 Planche d'A. Dézallier d'Argenville, extrait de son traité de 1709

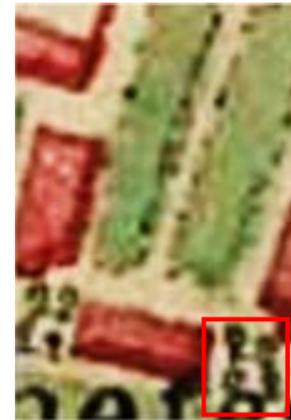


Exemple d'un quinconce de tilleuls au château de Fontaine Française (21). Clichés de Parcelle d'Histoire.



En 1771, le vocabulaire utilisé pour décrire les jardins du château de Genlis est clairement celui des jardins du classicisme, dits « à la française ». L'Atlas des Routes de Bourgogne, levé à la fin du XVIII^e siècle offre une représentation figurée des jardins accompagnant le nouveau château de Genlis, reprenant le descriptif des jardins évoqués dans le contrat de 1771.

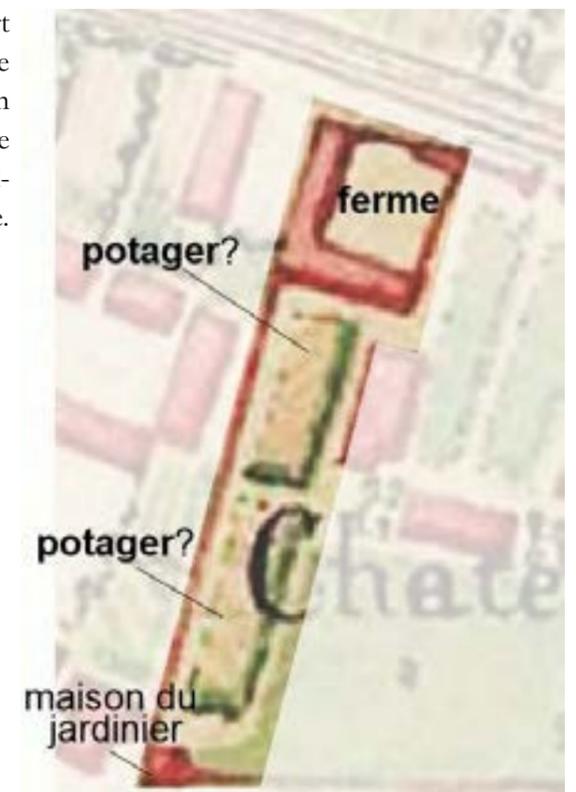
Sur cette carte, on observe que la propriété est précédée d'une longue avenue plantée venant de l'Est. Celle-ci s'organise autour d'une avenue cavalière centrale cadrée de deux contre-allées piétonnes. De part et d'autre, se déploient des terres agricoles.



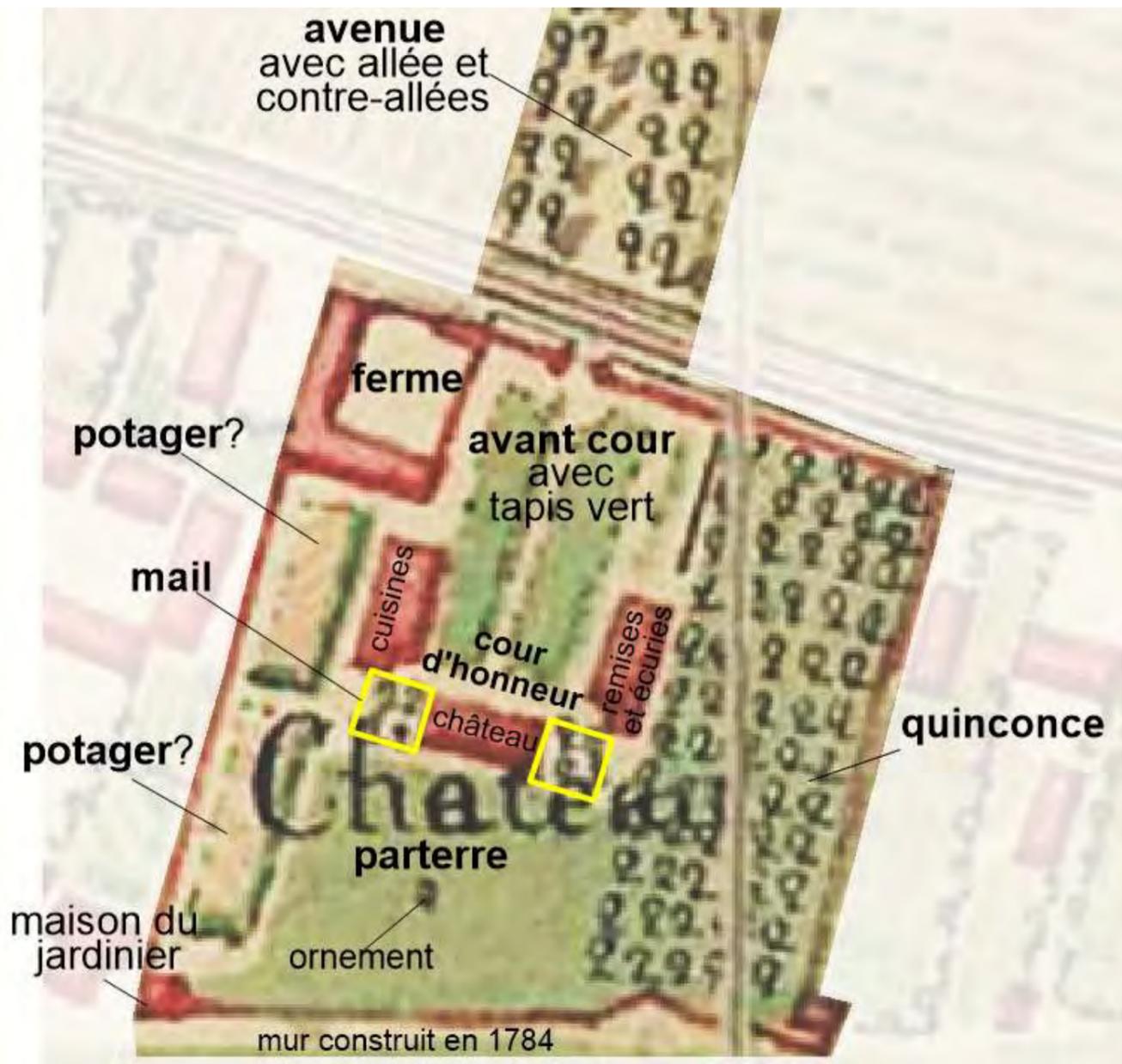
Le château est disposé entre cour et jardin. Il trône au centre d'une terrasse sablée alors que son architecture se poursuit sur les côtés Nord et Sud par deux mails plantés d'arbres devant être taillés au cordeau. A la lecture de ce plan, on devine une avant-cour ornée d'un tapis vert et qui précède une cour d'honneur sablée, fermée par les communs (cuisines au Nord et écuries-remises, au Sud).

A l'arrière de la demeure, l'arpenteur représente le jardin d'agrément par un simple rectangle vert. C'est à cet emplacement que se trouve le « parterre de broderies » évoqué dans le contrat passé avec le jardinier Perrier. Le centre du parterre est ici ponctué d'un ornement : bassin ou statue.

Au Sud de la propriété, un quinconce forme un vaste couvert destiné à l'agrément. La partie Nord du domaine semble réservée à des productions vivrières, avec une disposition en enfilade : ferme, deux potagers et maison du jardinier. Le domaine est clos de tous côtés par des murs. Dans l'angle Sud-ouest on note la présence d'un pavillon dont on ignore l'usage.



Partie du domaine dédiée à des productions vivrières



Extrait de l'Atlas des Routes de Bourgogne commandé à partir de 1759. AD de Côte d'Or.

Le 18 mai 1782, Claude Fyot de Mimeure passe contrat avec Jacques Guillemin et Pierre Patouillet, tous deux marchands fermiers à Genlis. Ces derniers auront pour neuf ans les droits et revenus de terres situées sur le territoire de Genlis. Claude Fyot de Mimeure se réserve toutefois son « *château... qu'il habite à Genlis, les bâtiments et dépendances, jardin, parterre et avenue, [ainsi] qu'un place devant le château vieux pour y déposer ce que ledit seigneur jugera à propos⁸* ».

Le 12 septembre 1784, Claude Fyot de Mimeure réunit les habitants de Genlis pour leur exposer son projet de « *construction d'un mur de clôture fermant les jardins ou basse-cour de son château... du côté du couchant* ». « *Lesquels murs prendront à l'angle du petit pavillon...actuellement occupé par son jardinier et descendront en ligne droite...[puis formeront] un angle tirant de biais jusqu'à une palissade de saules qui borne la terrasse dudit jardin* ». Ce mur semble correspondre à l'ouvrage maçonné qui sert aujourd'hui de limite à la terrasse du jardin, côté rivièrè.



Mur de soutènement fermant la terrasse du jardin

Le propriétaire du château assure que cet ouvrage ne gênera pas le « *passage à gué et que les foins ou le bétail ne seraient exposés à aucun accident par les nouvelles constructions* ». Le style de clôture décrit semble bien prendre la forme d'un véritable 'saut de loup' ou 'Ha-Ha'⁹.

Pendant la Terreur, **Olympe Bernard de Sassenay** (1732 - ?) veuve de Claude Fyot de Mimeure garde le domaine de Genlis. Toutefois, son fils, Claude Philibert Marie Casimir Fyot de Mimeure étant inscrit sur la liste des émigrés, fait que le domaine de Genlis sera vendu comme Bien National.

L'inventaire révolutionnaire établi le 7 février 1794 renseigne sur l'habitation et son mobilier. A cette date, le parterre est encore conservé à l'arrière du château. Dans les dépendances de la cour ont été relevés : « *huit mauvaises caisses à orangers* » indiquant que la terrasse du château était rythmée par ces ornements, « *deux bancs en chêne pour le jardin* » et « *vingt-huit cloches melonnières* » destinées à la production des melons. L'inventaire note également la présence d'une « *grande porte de fer à l'entrée de la cour sur la grande rue, avec quatre arcboutants aussi en fer et cinq clochettes...* » et d'une maison « *où loge le jardinier située près de la rivière¹⁰...* ». Le géomètre François Glaudion chargé d'établir le relevé des terres de la seigneurie, mentionne que « *la maison seigneuriale de Genlis est composée de trois corps de bâtiments séparés les uns des autres. Le premier en face d'entrée en la maison d'habitation le 2^{ème} en entrant à droite est une cuisine, des chambres et un cabinet et le 3^{ème} des remises et écuries, à gauche... Le terrain occupé par lesdits bâtiments, cours, jardin, aisances et dépendances... De levant, [il longe] le grand chemin qui conduit de Dijon à Auxonne [où est] un large fossé bordé de haies vives entre deux... de couchant, de la rivière de Tille¹¹...¹²* ». A l'Est et à l'Ouest, la propriété n'est donc pas fermée par de hauts murs, mais par des fossés et la rivière bordés de murs de soutènement. En revanche au Nord et au Sud, le domaine est clos de murs.

⁸ Contrat passé entre Claude Fyot de Mimeure, Jacques Guillemin et Pierre Patouillet - 18 mai 1782. AD de Côte d'Or, côte 123J215.

⁹ Large fossé avec mur de soutènement creusé à la lisière d'un parc ou d'un jardin pour fermer le passage sans masquer la vue. Un saut de loup est destiné à bloquer le passage du gibier ou du bétail, mais sans créer de barrière visuelle.

¹⁰ Inventaire révolutionnaire du château de Genlis, 7 février 1794. AD de Côte d'Or, côte 1Q990.

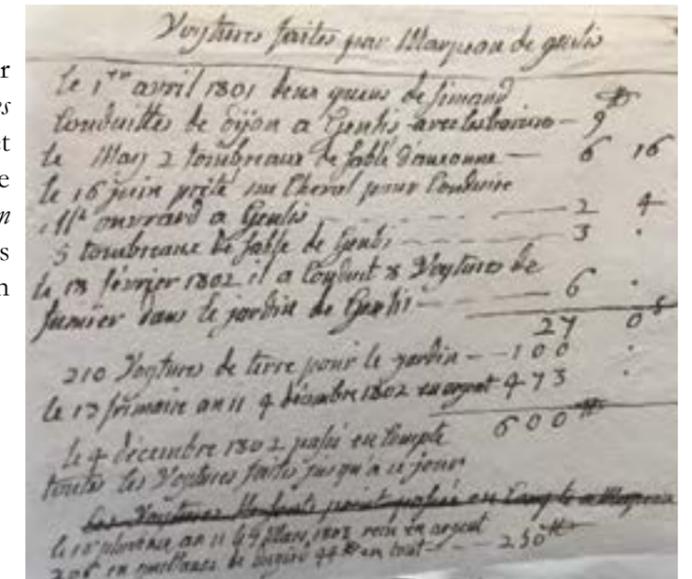
¹¹ Le géomètre semble faire une erreur sur le nom de la rivière qui n'est pas la Tille, mais la Norges.

1.3. La reprise en main des jardins après la Révolution : un domaine agricole

Si on croit la liste des émigrés **Claude Philibert Marie Casimir Fyot de Mimeure** (1743-1846) revient en France en 1801. Après dix ans d'absence, les jardins autrefois taillés au cordeau sont à l'abandon. Dès son retour, il a la volonté de reprendre ceux-ci en main.

Le 11 avril 1802, Olympe Bernard de Sassenay vend « *trente-six peupliers de ceux qui sont implantés dans le pré du Vernoy... trois cent cinquante-cinq peupliers, tant gros, moyens, que petits, à prendre dans le massif de ceux existants dans la partie de son jardin qui joint de bise et de couchant les allées sablées, de levant le petit bois, et de midi d'autres peupliers, une charmille et une grande allée entre deux...* ». Si on en croit ce descriptif, l'ancien potager a été planté d'une peupleraie, durant la Révolution. La mention d'une « *charmille* » renseigne également que la structure végétale qui faisait la transition entre le parterre et l'ancien potager, à savoir : un berceau de charmes. Les preneurs devront sortir ces arbres « *par les grandes allées sablées* » qui cadrent l'ancien parterre. Il ne pourront pas passer par « *les gazons et plates-bandes¹³* » du jardin d'agrément.

En 1802, des notes de comptes renseignent sur des travaux dans les jardins. « *Le 18 février 1802, 8 voitures de fumiers sont conduites dans les jardins de Genlis* », en mai et juin « *sept tombereaux de sable* » sont destinés à reprendre les allées, alors que « *210 voitures de terre [sont] pour le jardin de Genlis¹⁴* ». Il est encore difficile de déterminer si ces travaux relèvent d'une remise en état après la Révolution ou s'il s'agit d'un projet complet de remaniement.



Notes de comptes, 1801-1802. AD de Côte d'Or, côte 123J220.

Il faut attendre la levée du cadastre dit napoléonien (1843) et ses matrices (1829) pour comprendre l'état des jardins au début du XIX^e siècle. On note que depuis le XVIII^e siècle, la propriété s'est agrandie vers le Nord et le Sud (parcelles indiquées en violet sur le plan suivant).

¹² Relevé du domaine de Genlis par l'arpenteur François Glaudion - 4 mai 1800. AD de Côte d'Or, côte 1Q990.

¹³ Contrat passé entre Olympe Bernard de Sassenay et différents habitants de Genlis pour des coupes de peupliers - 11 avril 1802. AD de Côte d'Or, côte 123J237.

¹⁴ Notes des dépenses pour les travaux réalisés par Marpeau de Genlis - 1801-1802. AD de Côte d'Or, côte 123J220.



Cadastré dit napoléonien - 1843 levé par le géomètre Chevigny 3 P 300/28

En 1843, le domaine s'organise autour de son château implanté entre cour et jardin. Le parterre de broderies de buis a disparu pendant la Révolution pour être remplacé par un « verger ». Côté rue, la propriété est toujours bordée par les fossés déjà mentionnés en 1800 et qui sont dits en « pré », en 1843. Deux « jardins d'agrément » cadrent parfaitement la demeure au Nord et au Sud. Ceux-ci semblent correspondre aux deux mails déjà représentés sur l'Atlas des Routes, à la fin du XVIII^e siècle.

Sur le plan cadastral, le quinconce Sud est légendé comme « bois » alors que les matrices précisent qu'il s'agit d'un « jardin d'agrément ». Au Nord, il est fait mention d'un « jardin¹⁵ » semblant indiquer que le jardin-potager aurait été recréé après la coupe de la peupleraie.



Plan analytique des jardins en 1829, d'après les matrices cadastrales.

¹⁵ Matrices cadastrales de Genlis, 1829. AD de Côte d'or.

1.4. La création d'un ensemble pittoresque et l'expression du retour du style à la française

En 1846, Claude Philibert Fyot de Mimeure lègue le domaine de Genlis à son petit-neveu, **Ferdinand de Buyer** (1816-1881). Au décès de ce dernier, le domaine passe en indivision à deux de ses fils : **Alfred** (1858-1917) et **Pierre de Buyer** (1867-1950), tous deux maîtres de forges.

Les matrices cadastrales de 1914 font état de changements importants dans les jardins, et qui se seraient déroulés durant la seconde moitié du XIX^e siècle. En effet, les jardins de production (potager et verger du parterre) sont devenus des « *jardins d'agrément*¹⁶ ».



Portrait de Ferdinand de Buyer-Mimeure

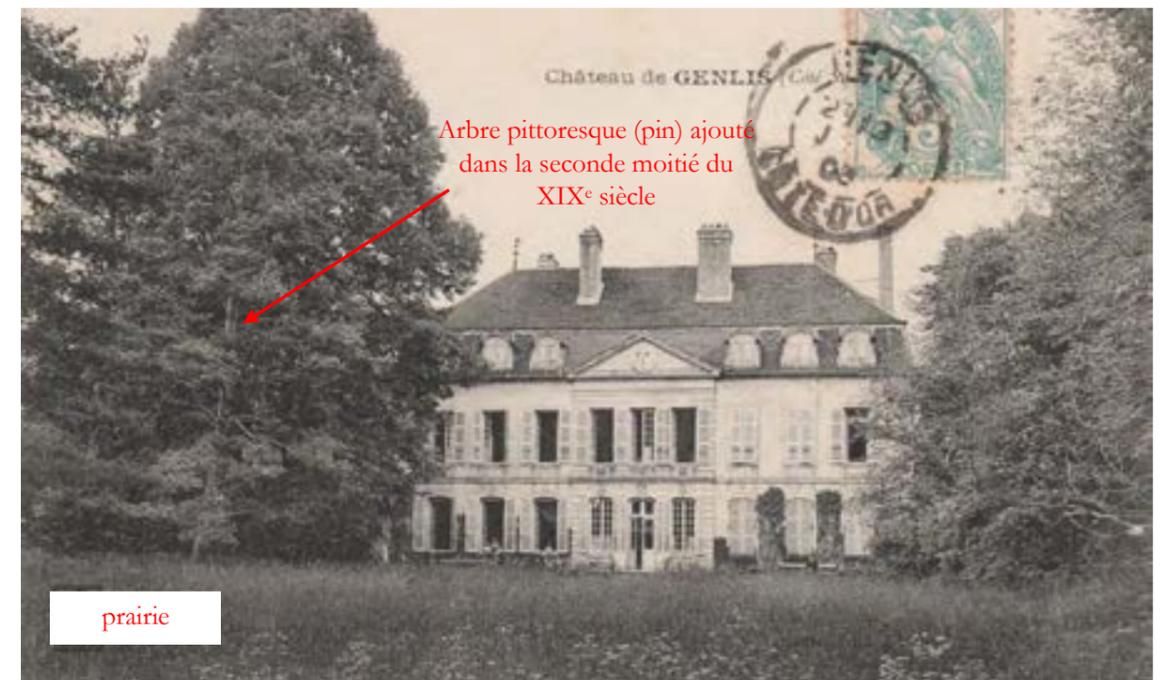


Plan analytique des jardins en 1914, d'après les matrices cadastrales.

Cette information est confirmée par une carte postale prise dans les années 1910 et par les vues aériennes de l'IGN (1924). Côté jardin, l'ancien parterre transformé en verger est devenu un jardin à l'anglaise. Les anciens alignements (charmes) qui ombrageaient les « *grandes allées sablées* » ont été conservés, mais sont laissés en port libre. A l'avant de ceux-ci, des sujets caractéristiques des parcs à l'anglaise (essence exotique ou port original) ont été ajoutés pour créer un effet pittoresque. La demeure devient alors le point focal d'une scène bucolique, avec prairie champêtre, au premier plan.

¹⁶ Matrices cadastrales de Genlis, 1914. AD de Côte d'or.

Au Sud, le quinconce est conservé mais les arbres ne sont plus taillés. L'ensemble forme alors une épaisse lisière fermant la composition pittoresque.



Carte postale des années 1910. Le château de Genlis, côté jardin.

Un jardin à l'anglaise est conçu à l'emplacement du jardin potager, au Nord de la propriété. Celui-ci répond aux règles de composition des jardins de la seconde moitié du XIX^e siècle :

- une allée de ceinture ovale,
- une composition fermée par une épaisse lisière et des bosquets étagés (arbres et arbustes) qui font la transition entre le nouveau jardin et les anciens alignements hérités du XVIII^e siècle (charmille).
- Des vues obliques se découvrent au détour d'un virage et mettent en scène des éléments du grand paysage, ou des éléments bâtis (église, village de Tart-le Haut, maison du jardinier).



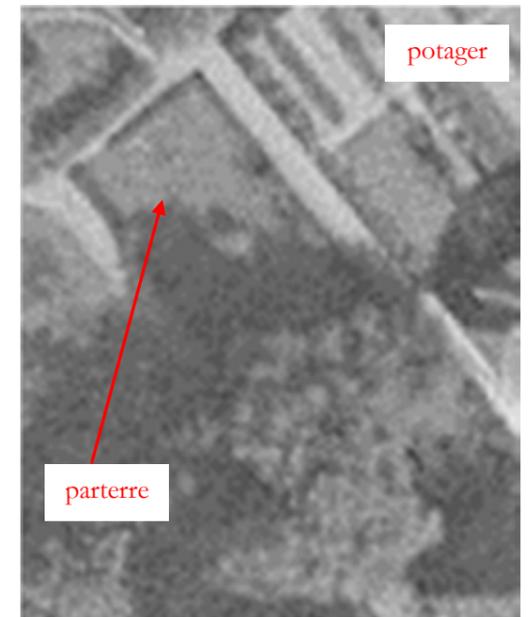
Ce jardin à l'anglaise, supposé réalisé dans la seconde moitié du XIX^e siècle, semble avoir été commandé par Ferdinand de Buyer. Cette famille d'industriels suivait de près les modes en matière d'Art des jardins¹⁷, expliquant la mise au goût du jour des jardins de Genlis.

¹⁷ Au XIX^e siècle, les différentes propriétés que possédait la famille de Buyer étaient agrémentées de parcs ou jardins à l'anglaise, conçus par des architectes-paysagistes qui étaient à la mode au XIX^e siècle. C'est notamment le cas de l'hôtel particulier de Buyer, à Besançon, dont le jardin a été mis au goût du jour en 1875, dans le style anglais, par le paysagiste bisontin Brice Michel (1822-1889).

Les cours et les abords du château sont également remaniés à la fin du XIX^e siècle. La vue aérienne prise en 1924 souligne la présence d'un jardin très soigné, sur le côté Nord de l'habitation. Au tracé géométrique, il fait penser à une sorte de 'parterre' qui viendrait ici exprimer la mode du moment, qui à partir de 1870, est au 'retour du style à la française'.

Ce jardin se prolonge à l'Est par le potager qui est alors réduit à la parcelle se trouvant à l'arrière du bâtiment des communs (anciennes cuisines).

Suivant la mode sous le Second Empire, la cour d'honneur est végétalisée. D'imposantes corbeilles de fleurs, ornées d'annuelles aux couleurs vives ou de plantes exotiques viennent fleurir cette cour.



Parterre au Nord de la demeure et le potager à l'arrière des communs.



Carte postale des années 1910. Le château de Genlis, côté cour avec ses corbeilles de fleurs.

Dans les années 1910, on accède toujours à la propriété en passant par la grille donnant sur la rue de Dijon et qui remonte au XVIII^e siècle. Celle-ci repose sur un simple mur bahut, à l'arrière duquel, se trouvent les fossés. En 1924, l'avant-cour est densément plantée. Si on en croit les cartes postales de cette époque, celle-ci est occupée par de nombreux arbres au feuillage caduque (érables, robiniers) rappelant des plantations de la fin du XIX^e siècle, permettant de créer un couvert d'entrée dont l'ombrage contraste avec la pleine lumière de la cour d'honneur.



Cartes postales des années 1910 représentant la grille du château de Genlis



Vue aérienne de l'IGN - 1924



Pierre de Buyer laisse le domaine de Genlis à son neveu : **Amaury de Buyer** (1900-1974) industriel à Faymont (88) et maire du Val-d'Ajol (70). Pendant la seconde Guerre Mondiale, le château est occupé entre 1940 et 1944 par les allemands puis par les troupes américaines. Lorsque qu'Amaury de Buyer pu reprendre le château, il était dans un très mauvais état et beaucoup de décors intérieurs avaient été détruits. Il décide alors de le vendre en 1946¹⁸.



Vue aérienne de l'IGN - 1940

1.5. La disparition totale des jardins et la replantation de promenoirs de tilleuls

Après 1946, la propriété passe entre les mains de plusieurs propriétaires et le château est transformé en appartements¹⁹. A une date encore inconnue, les jardins vont brusquement, disparaître totalement. En effet, sur les vues prises par l'IGN en 1953, il n'existe plus aucun jardin. Les arbres ont tous été coupés lors d'une coupe à blanc.

Cette coupe brutale est confirmée par une carte postale prise au milieu du XX^e siècle. Des jeunes arbres viennent d'être plantés à l'arrière du château, alors que la maison du jardinier, autrefois au cœur du jardin à l'anglaise, flotte au milieu d'une pâture.

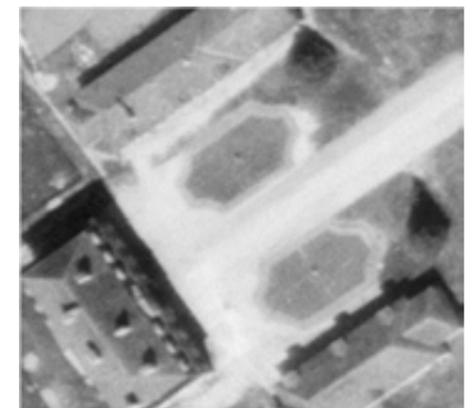


Vue aérienne de l'IGN - 1953



Carte postale du milieu du XX^e siècle.

Entre 1953 et 1958, on observe une tentative de reformer les jardins du château. Afin de cadrer le tapis vert qui s'étend à l'arrière de la demeure, les propriétaires de l'époque font planter deux promenoirs composés de deux alignements (tilleuls). La composition est cadrée d'un troisième alignement (platanes) formant des sortes de contre-allées latérales. Le fond du jardin est fermé d'un alignement qui reprend le tracé de la Norges (peupliers). Enfin, on observe une composition nouvelle apparue dans la cour d'honneur et qui prend la forme d'un 'parterre de gazon' dont le dessin rappelle celui des jardins du classicisme.



Parterre de la cour d'honneur en 1958

¹⁸ Conversation privée avec Yann de Buyer Mimeure – 4 février 2022.

¹⁹ Conversation privée avec Yann de Buyer Mimeure – 4 février 2022.



Vue aérienne de l'IGN - 1958

Analyse paysagère du jardin

En 1970, la Commune de Genlis devient propriétaire du site. Au milieu des années 1960, les marges de la propriété commencent à être loties. Une série de maisons résidentielles sortent de terre au Sud de la propriété, à l'emplacement de l'ancien quinconce. Enfin, au milieu des années 1970, l'EHPAD est construit dans la partie Nord, au cœur de la parcelle correspondant à l'ancien jardin à l'anglaise. Le château ne conserve finalement qu'un seul jardin situé dans le prolongement de la bâtisse : celui qui correspondait au parterre de broderies du XVIII^e siècle.



Vue aérienne de l'IGN - 1968



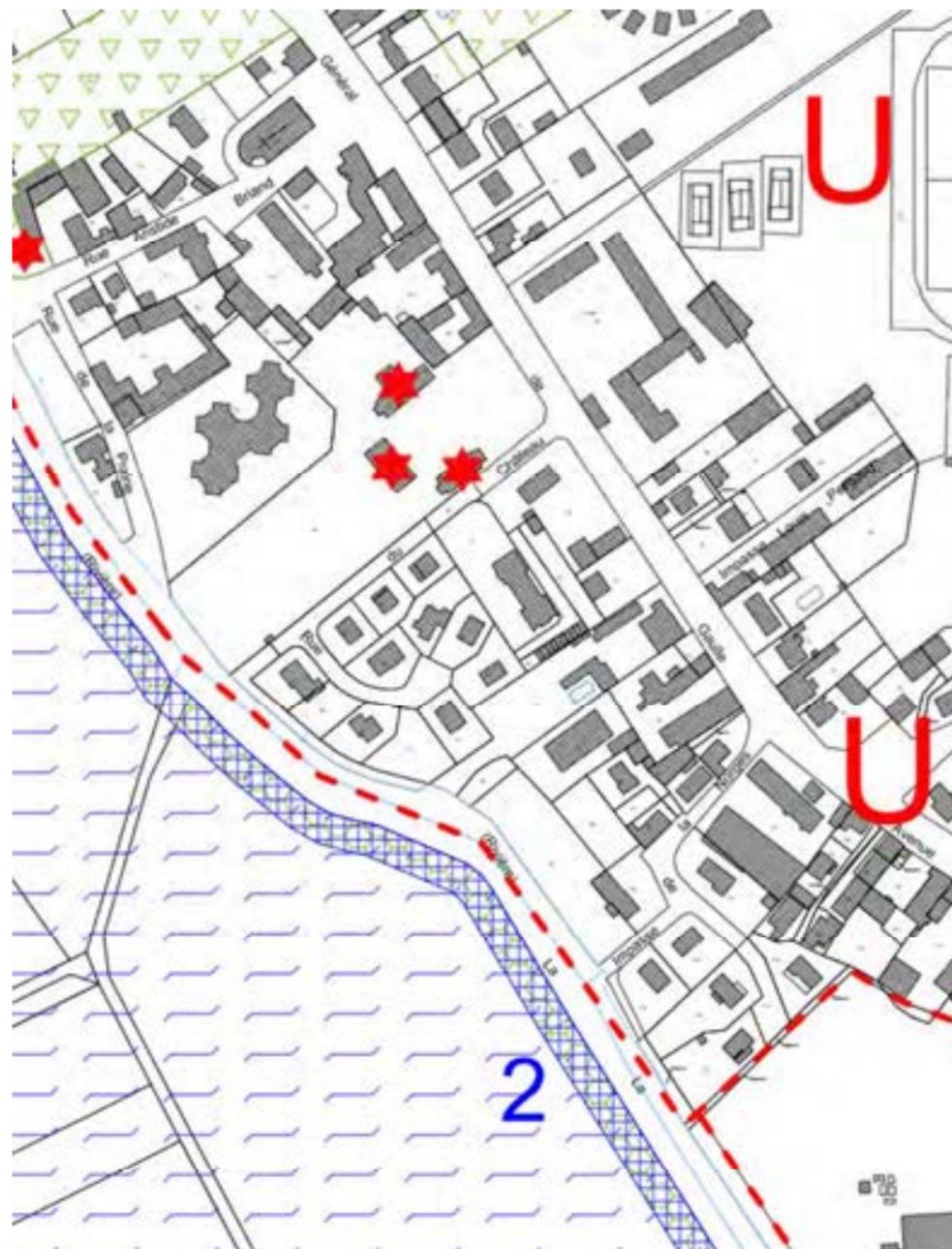
Vue aérienne de l'IGN - 1977

2. Analyse paysagère

2.1. Le jardin du château dans son environnement

2.1.1. Réglementation

L'emprise du jardin du château de Genlis ne fait l'objet d'aucune protection. Dans le PLU, l'ensemble du site est situé en zone U. Le château et les deux dépendances sont identifiés comme immeubles à protéger.

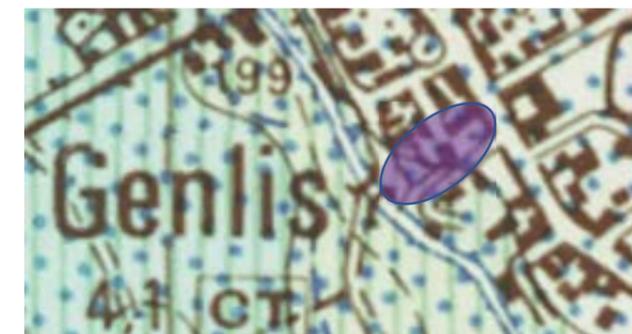


Extrait du plan de zonage du PLU approuvé le 2 juin 2009 et mis à jour en 2020.

2.1.2. Les composantes du site

Géologie et sol

Le bourg de Genlis, situé à une altitude de 198m, s'est développé entre la rivière la Tille et la rivière la Norges. Le jardin repose sur des sédiments quaternaires à dépôts fluvio-glaciaires dont la limite à l'Est est marquée par les formations pliocènes et villafranchiennes à tendances marneuses.



Extrait de la carte du BRGN, zone de Genlis.

L'analyse de sol a été réalisée à partir d'observations de terrain et d'une analyse de terre en laboratoire d'après un prélèvement effectué au centre de la grande pelouse du jardin.

En attente des résultats du laboratoire CESAR, dans l'Ain (01)

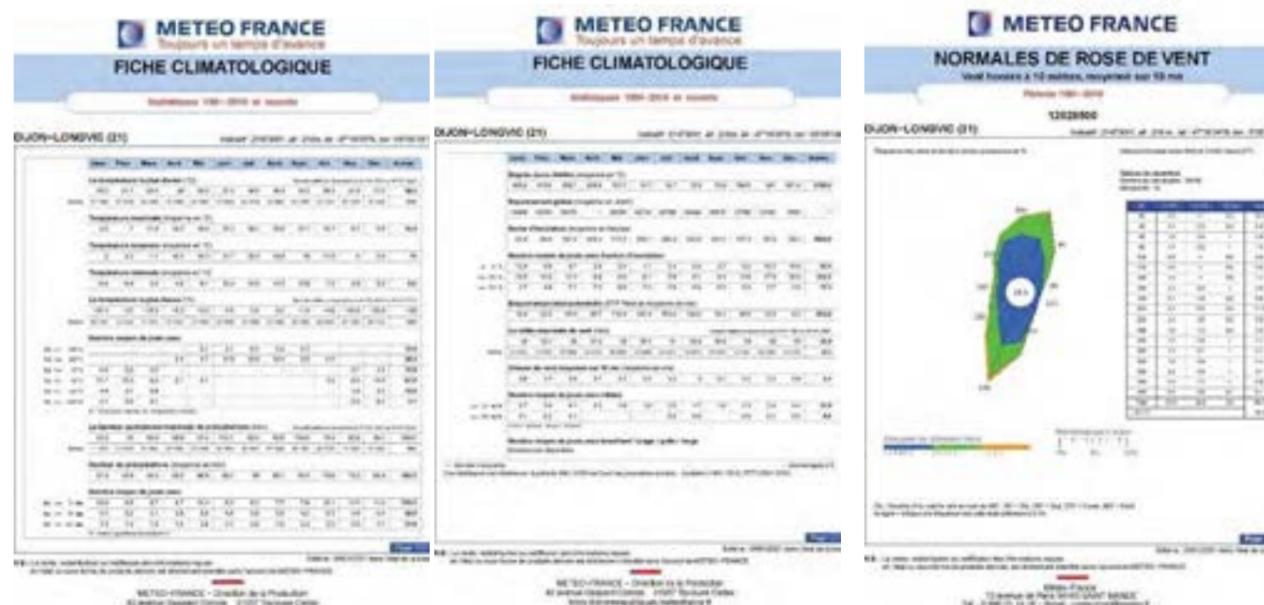
Données climatiques

L'étude climatique a été réalisée à partir des informations relevées à la station Météo-France de Dijon (21), ville située à une vingtaine de kilomètres de Genlis. A Dijon, la moyenne annuelle des précipitations est de 760.5 millimètres de pluie, ce qui est proche de la moyenne nationale qui est de 685 millimètres par an. Rattachée au climat continental, la pluviométrie de cette ville est assez importante et régulièrement répartie sur l'ensemble de l'année. Les mois les plus arrosés sont par ordre décroissant : mai (86.6 mm de moyenne) novembre (73.2 mm de moyenne) et octobre (70.9 mm de moyenne). Les mois les plus secs sont par ordre croissant février (43.8 mm de moyenne) mars (48.3 mm de moyenne) et janvier (57.4 mm de moyenne). Les étés sont généralement chauds et secs, avec quelquefois des pluies importantes sous forme d'orages.

Les températures relevées à Dijon peuvent être très variables durant l'année et présentent une forte amplitude thermique. La température moyenne annuelle a été, entre 1981 et 2010, de 11°C avec un minimum de 2°C en janvier et un maximum de 20.3°C en juillet. Sur l'année les mois les plus chauds sont par ordre décroissant : juillet (20.3°C de moyenne), août (19.9°C de moyenne) et juin (17.7°C de moyenne). On a enregistré des records allant jusqu'à 39.5°C en juillet 2019 et 39.3°C en août 2003. Les mois les plus froids sont janvier (2°C de moyenne), décembre (2.9°C de moyenne), février (3.3°C de moyenne). Les records les plus froids enregistrés ont été : février 1929 (-22°C) et janvier 1985 (-21.3°C). Les gelées sont tardives puisqu'on a relevé près de 70 jours dont les températures sont passées en dessous de 0°C.

La rose des vents, également établie à partir des données enregistrées à la station Météo-France de Dijon (21), indique que les vents les plus fréquents proviennent du Sud/Sud-Ouest (direction 200). Ces vents sont également les plus forts enregistrés sur ce site. Le site du jardin de Genlis est donc pleinement exposé à ces vents, expliquant les dégâts importants engendrés par la tempête du mois d'août 2019.

En effet, 0,8 % des vents venant du Sud/Sud-Ouest ont une vitesse supérieure à 8 mètres par seconde. La majorité des vents ayant une vitesse comprise entre 4,5 et 8 m/s proviennent également du Sud/Sud-Ouest avec 5 %. Les vents dont la vitesse est comprise entre 1,5 à 4,5 m/s proviennent de la direction 360, donc du Nord. Ces vents du Nord sont essentiellement constatés durant l'hiver.



Fiche climatique et rose des vents à la station de Dijon.

2.1.3. Le jardin dans la trame urbaine

Le jardin et les cours du château couvrent une surface de 1.20 ha. Le parcellaire, tout en longueur, va de l'avenue du Général de Gaulle à l'Est, jusqu'à la rivière la Norges, à l'Ouest. Le site est donc largement ouvert sur un environnement densément urbanisé à l'Est et sur une plaine agricole, à l'Ouest. Au Sud, il est bordé par la rue du château créée dans les années 1970 pour desservir un quartier résidentiel. Au Nord, le jardin est tourné vers l'EHPAD, construit au cœur de l'ancien jardin anglais.



Le jardin du château est le seul véritable grand jardin public de la ville de Genlis. Il dialogue avec les espaces verts qui se trouvent le long de la Norges, plus au Nord.

A ce titre, il fait partie d'une trame verte qui reprend le tracé de la rivière. Il est un point d'étape majeur de cette liaison douce puisqu'il est l'aboutissement de celle-ci, en partie Sud. Par des parcours piétons, le site est également connecté aux équipements du bourg : commerces, écoles, église et mairie.

Un projet de piste cyclage est prévu à l'Ouest du jardin, pour ensuite remonter la rue du château. A ce jour, son tracé n'est pas encore précisément défini, mais une bande sécurisée en fond de jardin devra permettre le passage des vélos.

Au niveau du château, une passerelle très fréquentée permet de franchir la Norges. Celle-ci permet aux promeneurs de poursuivre leur balade vers la plaine agricole qui s'étend à l'Ouest du site.



Parcelle d'Histoire, Emmanuel PARISOT
5, rue de Pontarlier
25 000 Besançon
Tél: 06 99 21 87 25
Mail: parisot.emmanuel@parcelledehistoire.fr
Web: www.parcelledehistoire.fr



2.1.4. L'image du château dans le paysage du bourg

Le château de Genlis constitue un ensemble patrimonial fort dans le paysage urbain du bourg. Côté rue, la demeure est précédée par un parc de stationnement, puis par l'ancienne cour d'honneur servant également de parking. La lecture du site est aujourd'hui brouillée par ce stationnement qui nuit à la mise en valeur des façades et qui contribue à véhiculer une image négative, dès l'arrivée sur le lieu. Le long de la traversée du bourg, aucun point d'accroche visuel n'indique ou souligne la présence de cette demeure.



Le château vu depuis l'avenue du Général de Gaulle. Cliché de Parcelle d'Histoire, novembre 2021.

Côté jardin, le château se découvre pleinement depuis les berges de la Norges où un parcours piéton, très fréquenté par les Genlisiens, se dirige vers la plaine. Cette vue remarquable met en scène la Norges au premier plan, le jardin du château, puis la demeure. Celle-ci devient alors un élément marquant dans le paysage en s'imposant par son architecture et sa qualité patrimoniale.



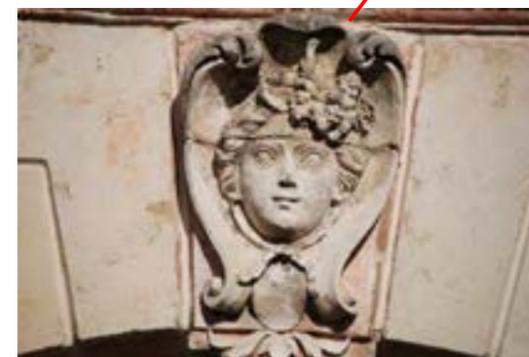
Vue du château depuis la plaine agricole. Cliché de Parcelle d'Histoire, février 2022.

2.1.5. Un château entre cour et jardin

Le château de Genlis conserve une implantation remontant au XVIII^e siècle et qui se caractérise par une organisation de l'espace entre 'cour et jardin'. Les décors des façades rappellent le lien entre la demeure et ses jardins : les armes bûchées sur le fronton sont tournées vers la cour où le maître de maison rendait les honneurs à ses invités, alors que de l'autre côté, le mascarone représentant la déesse Flore est tourné vers le jardin, autrefois considéré comme un espace plus féminin.



Armoiries bûchées pendant la Révolution aux armes de la famille Fyot de Mimeure



Mascarone représentant Flore

2.2. La composition d'ensemble

2.2.1. Axes structurants et proportions du site

Le site s'organise autour d'un axe de composition central dicté par la demeure. Celui-ci traverse les cours, le château et le centre du jardin. Deux axes secondaires (les allées des tilleuls ou promenoirs), correspondant aux « *grandes allées sablées* » du XVIII^e siècle, servent aujourd'hui à matérialiser la limite du jardin d'agrément. Au-delà, la composition reste floue puisque le jardin n'est plus véritablement fermé sur ses côtés Nord et Sud. En effet, il est aujourd'hui largement ouvert sur l'extérieur alors qu'il n'existe aucune structure végétale périphérique faisant la transition entre le jardin et les composantes urbaines voisines du site.



Axes structurants du site.

L'étude de l'organisation générale du site révèle que le château, les cours et le jardin ont été conçus d'un seul jet et dans des proportions proches d'une harmonie parfaite. En effet, l'espace correspondant à la cour d'honneur présente une surface égale à trois fois celle du château, alors que le module défini par cette cour correspond au tiers de la surface du jardin. Cette règle des tiers se rapproche du nombre d'or et permet de comprendre l'harmonie des proportions à l'échelle du site.



Organisation de l'espace : la règle des tiers

2.2.2. Composition actuelle des cours

Comme XVIII^e siècle, l'espace des cours s'articule entre : une avant-cour aujourd'hui occupée par un parking et une cour d'honneur située en pied de façade. La séparation entre ces deux cours est devenue floue et ne se perçoit que par la présence d'une bordure béton au sol et par deux ifs plus que centenaires issus d'une ancienne haie vive. La qualité paysagère de la zone d'entrée est aujourd'hui profondément altérée par un stationnement anarchique dans la cour d'honneur et par le parking donnant sur la rue.



Avant-cour et cour d'honneur du château. Cliché de Parcelle d'Histoire, novembre 2021.



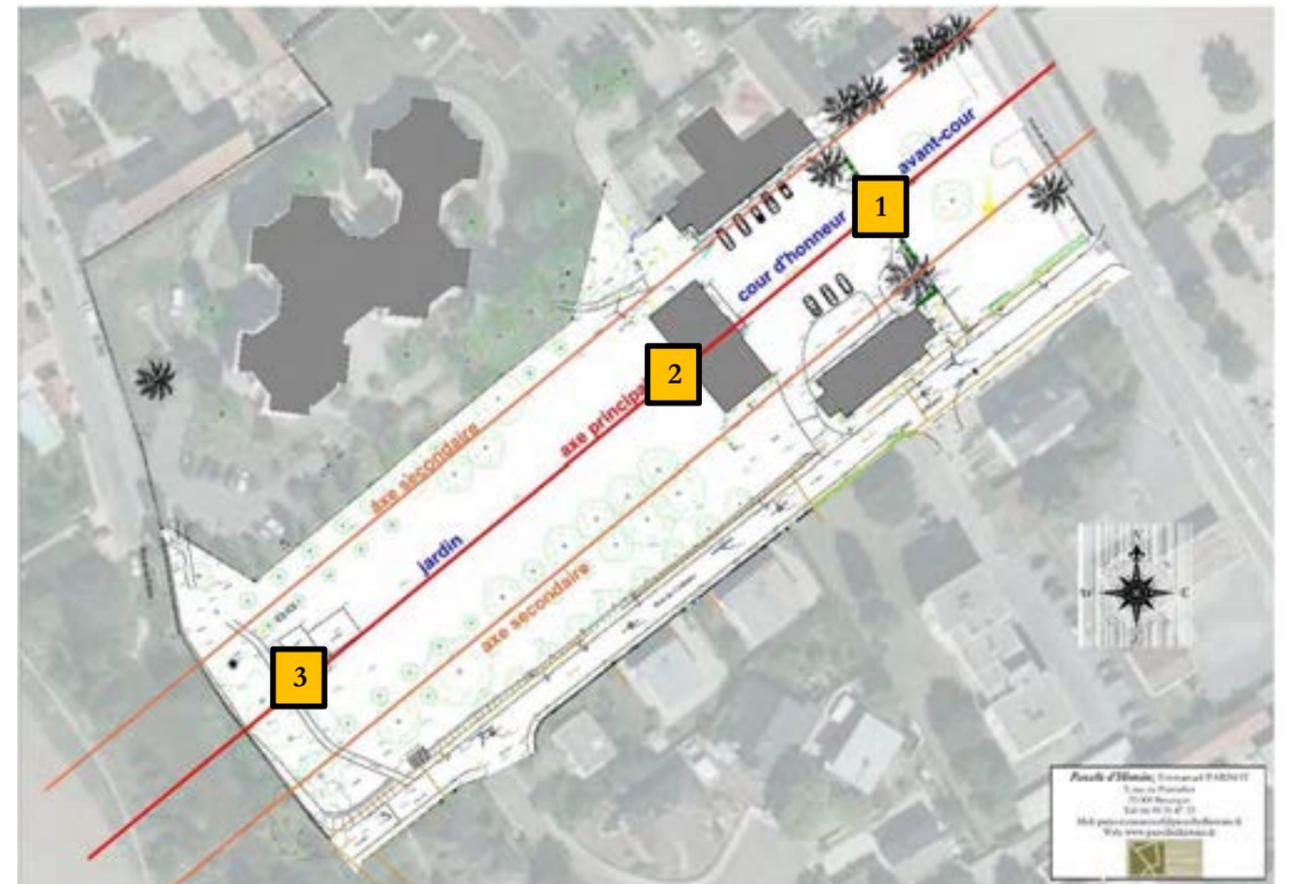
Le tapis vert cadré par deux promenoirs de tilleuls. Cliché de Parcelle d'Histoire, février 2022.

2.2.3. Côté jardin : une composition réduite à un simple tapis vert

Des trois unités paysagères qui composaient autrefois le domaine de Genlis, il ne reste aujourd'hui que l'assiette foncière du jardin d'agrément situé dans le prolongement de la demeure. Celui-ci présente une composition marquée par des axes structurants orientés Est-ouest, rappelant ainsi l'organisation du jardin XVIII^e. Toutefois, il ne reste rien des jardins passés : ni allée sablée, ni structure végétale remontant au XVIII^e ou XIX^e siècles. La composition actuelle date des années 1950 et se trouve réduite à sa plus simple expression : une pelouse cadrée de deux promenoirs de tilleuls.



Le jardin vu depuis l'Ouest. Cliché de Parcelle d'Histoire, novembre 2021.



Axes structurants du site.

2.2.4. Les jardins latéraux : une composition disparue

Les « jardins d'agrément » qui se trouvaient sur les côtés du château ont disparu. A l'origine, deux mails de tilleuls taillés au cordeau venaient prolonger la demeure, tout en la cadrant parfaitement. Aujourd'hui, celle-ci flotte sur une étroite terrasse sans être accompagnée par des structures végétales fortes, permettant de constituer une transition douce vers le jardin.

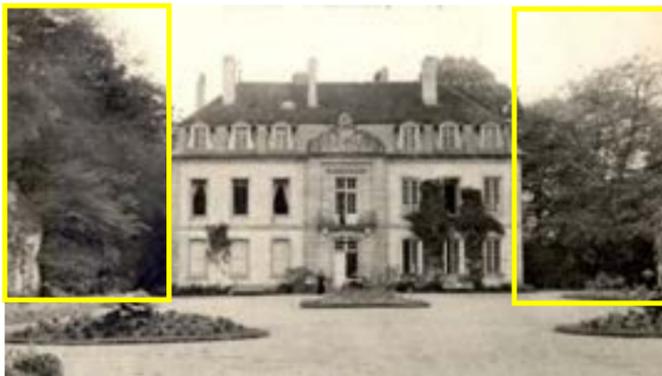


Mails cadrant et accompagnant le château sur ses côtés.



Etat actuel des jardins latéraux, au pied des façades Nord et Sud. Clichés de Parvèle d'Histoire, février 2022.

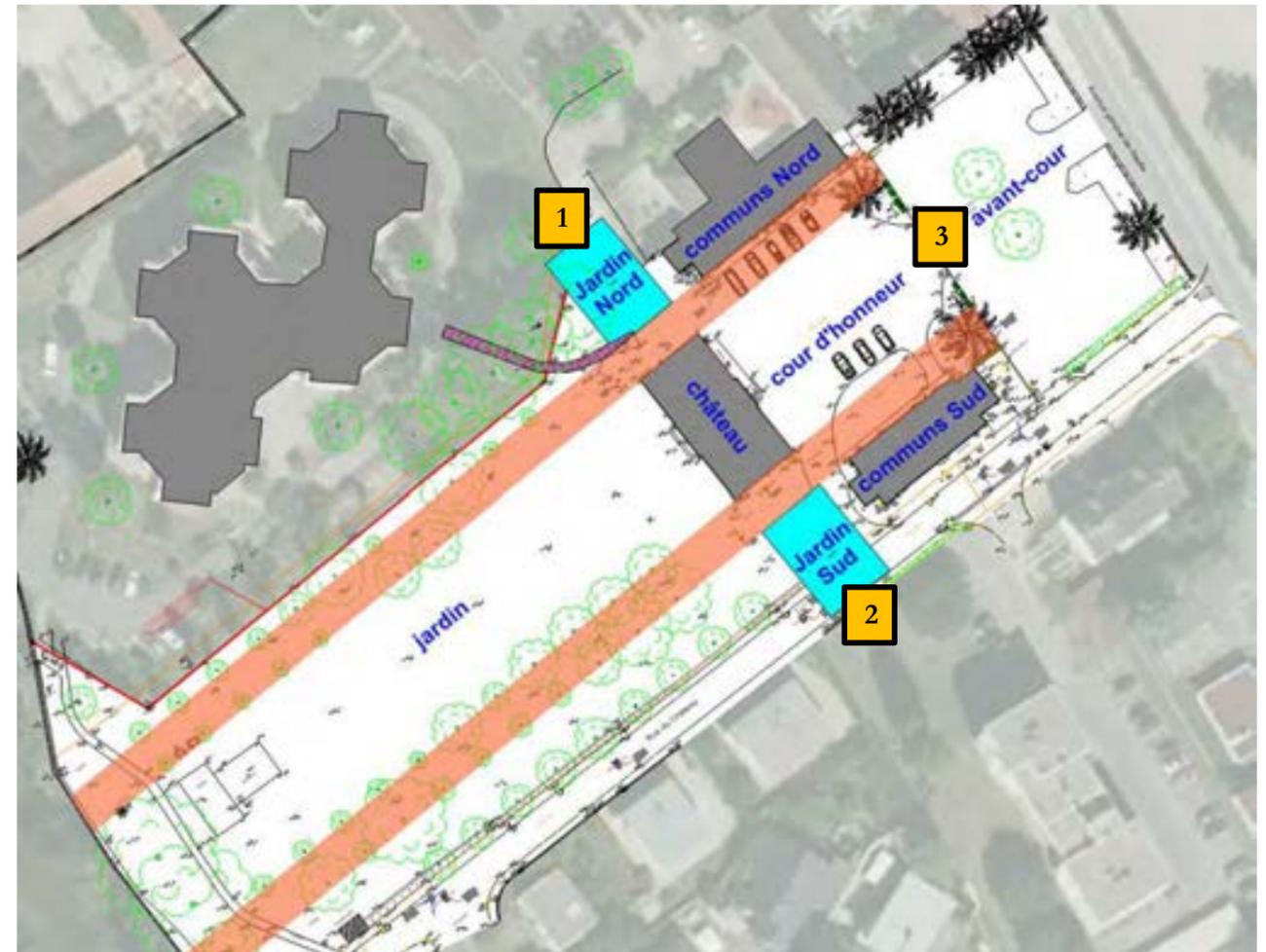
Ces deux compositions latérales sont pourtant importantes pour assoir la demeure et placer celle-ci dans un écrin de verdure. Ce traitement était recherché au XIX^e siècle, où dans la composition à l'anglaise les mails laissés en port libre formaient l'écrin de verdure du château. La demeure prenait alors l'aspect d'une 'folie' suivant la définition du XVIII^e siècle : maison de plaisance sous l'ombrage des feuilles.



Château cadré par des structures végétales fortes - années 1910.



Aujourd'hui, un château qui flotte sur sa terrasse.



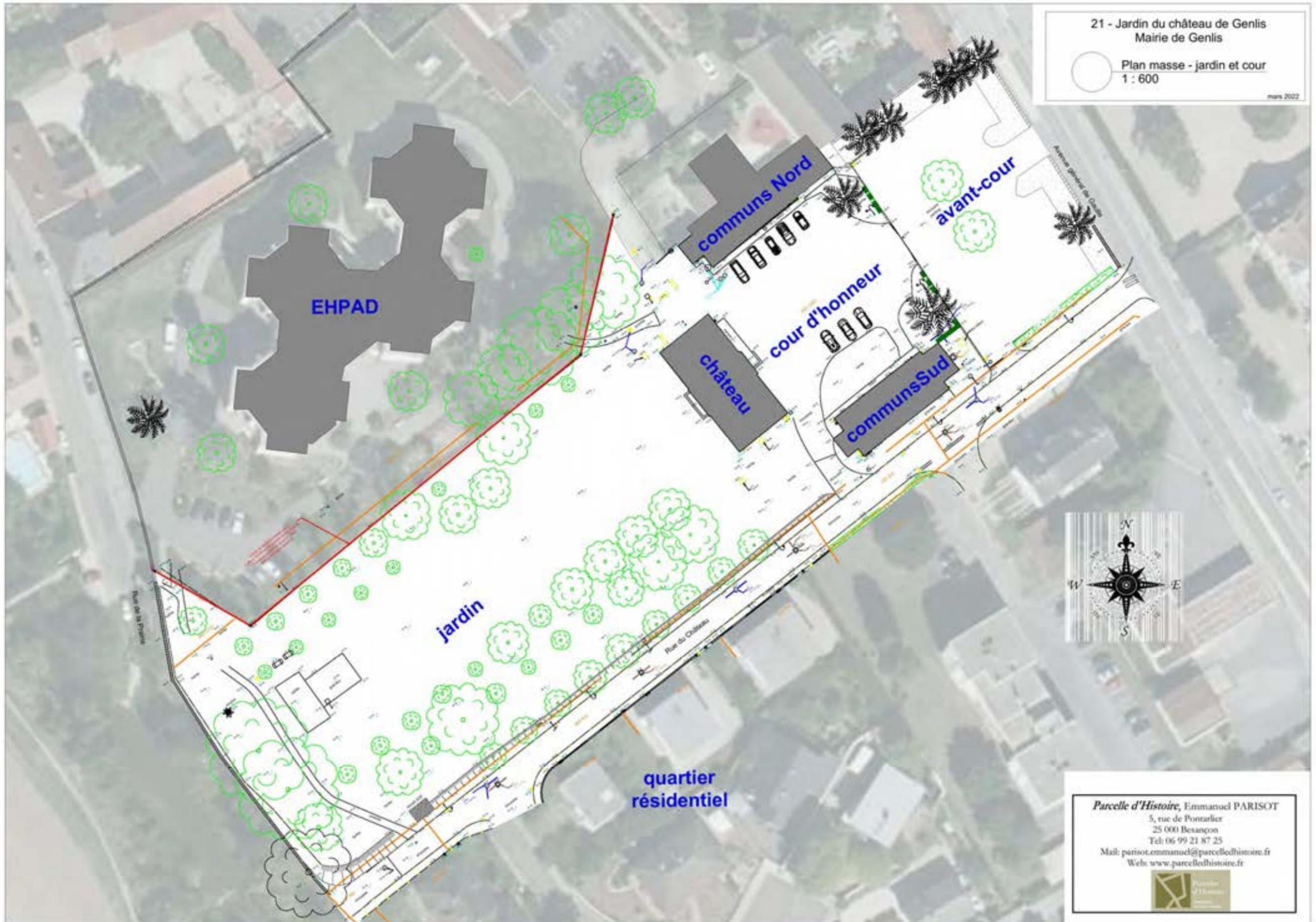
Au Sud du château, une simple pelouse s'étend jusqu'au trottoir de la *rue du château*. De ce côté, il n'existe aucune allée permettant de relier la cour au jardin.

Au Nord, un bornage aléatoire laisse à la Commune un espace triangulaire qui ne correspond plus à l'emprise d'origine du jardin d'agrément. Le fond du jardin est fermé par une barrière bois alors que des blocs en béton et rochers ont été posés sur les autres côtés pour interdire l'accès aux véhicules. Une allée en tout-venant longe le château permettant ainsi de relier la cour au jardin. Toutefois, celle-ci s'interrompt à l'angle du château et ne permet plus de faire le tour. En revanche, une allée oblique en goudron bi-couche conduit le visiteur jusqu'à l'EHPAD.

21 - Jardin du château de Genlis
Mairie de Genlis

Plan masse - jardin et cour
1 : 600

mars 2022



Parcelle d'Histoire, Emmanuel PARISOT
5, rue de Pontarlier
25 000 Besançon
Tél: 06 99 21 87 25
Mail: parisot.emmanuel@parcelledhistoire.fr
Web: www.parcelledhistoire.fr



2.3. Les cheminements et revêtements

La terrasse sablée qui faisait autrefois le lien entre le bâti et son jardin a disparu. Aujourd'hui, le gazon arrive jusqu'en pied de façade, sans qu'il existe de transition entre la demeure et l'espace vert. Cette terrasse manque cruellement car elle est une invitation à venir profiter des extérieurs.

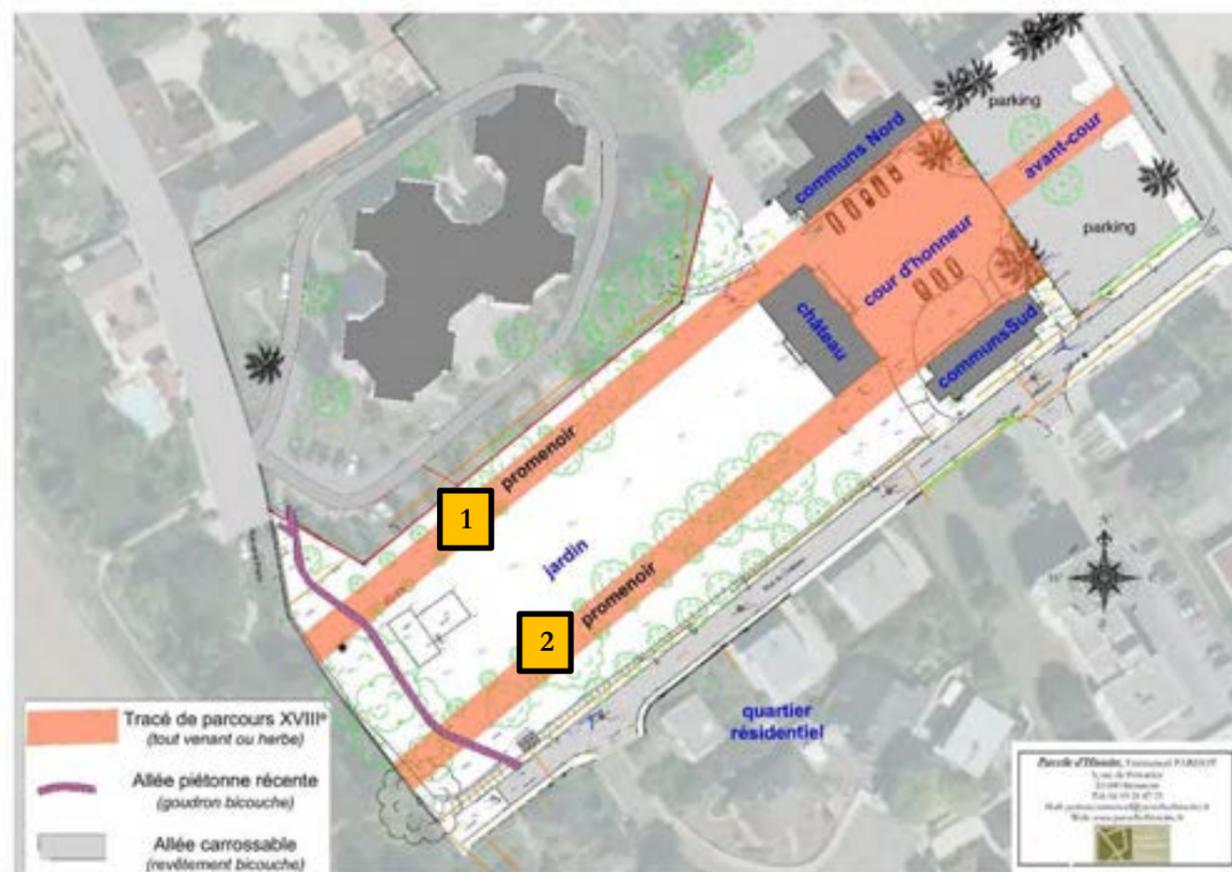
Au sein du jardin, le visiteur est laissé libre dans ses cheminements puisqu'il n'existe plus d'allée matérialisée par un revêtement minéral. Par leur tracé formel, les deux promenoirs de tilleuls orientent toutefois le visiteurs vers le fond du jardin. Ces axes structurants étaient autrefois sablés, formant les « grandes allées » du jardin.



Terrasse en gazon

Les alignements de tilleuls ne vont plus jusqu'en bordure de terrasse, mais s'interrompent quelques mètres avant la rivière. Le visiteur est alors renvoyé sur une allée en goudron qui longe le site, à Ouest. Pourtant au XVIII^e siècle, l'aboutissement des deux promenades latérales était bien la découverte par surprise, de la rivière et au-delà, du grand paysage. On devine que le fond de ces deux promenoirs prenait l'aspect d'un véritable belvédère tourné sur la campagne.

Actuellement, aucune allée ne traverse le tapis vert, ne permettant plus de créer du lien entre le promenoir Nord et le promenoir Sud. Il faut attendre d'arriver en limite Ouest de propriété pour découvrir l'allée qui traverse le site. Ce cheminement apparu récemment, présente un tracé sinueux qui contraste fortement avec la rigidité des promenoirs.



Promenoir Nord



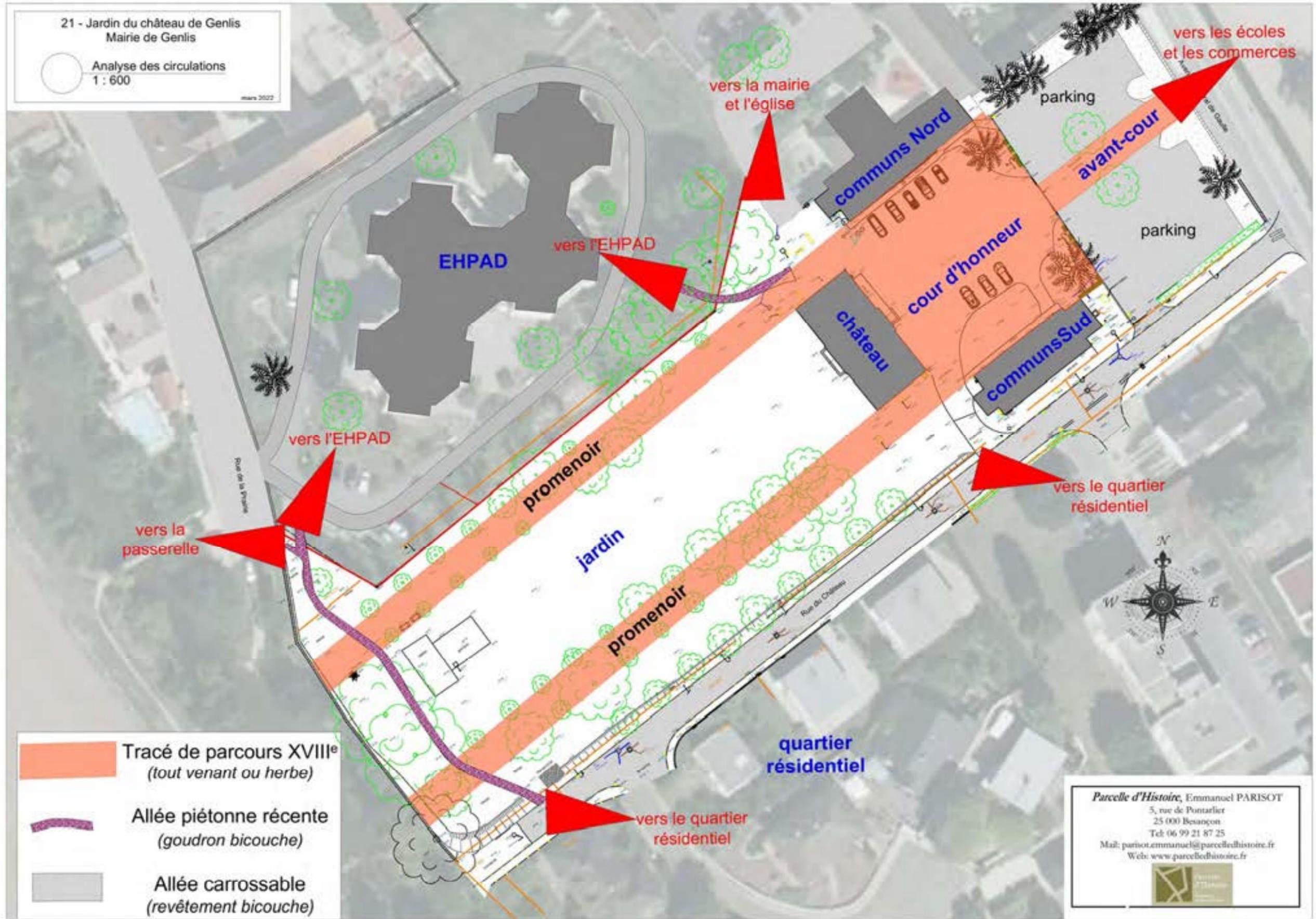
Promenoir Sud.

Le jardin est bordé au Sud par un axe carrossable permettant de desservir le quartier résidentiel apparu dans les années 1970. Au Nord, une autre allée carrossable contourne la résidence de l'EHPAD, alors que face au château, une allée conduit à un parking situé à l'arrière des dépendances. Globalement, le site est bien connecté avec son environnement, grâce à différents passages ouverts sur l'extérieur : en direction de la passerelle allant vers la plaine, de l'EHPAD, du quartier résidentiel. Côté Nord, un passage permet d'arriver à la mairie et à l'église alors que la cour reste largement ouverte sur l'avenue du Général de Gaulle, reliant ainsi le château aux écoles et aux commerces.

21 - Jardin du château de Genlis
Mairie de Genlis

Analyse des circulations
1 : 600

mars 2022



-  Tracé de parcours XVIII^e
(tout venant ou herbe)
-  Allée piétonne récente
(goudron bicouche)
-  Allée carrossable
(revêtement bicouche)

Parcelle d'Histoire, Emmanuel PARISOT
5, rue de Pontarlier
25 000 Besançon
Tél: 06 99 21 87 25
Mail: parisot.emmanuel@parcelledhistoire.fr
Web: www.parcelledhistoire.fr

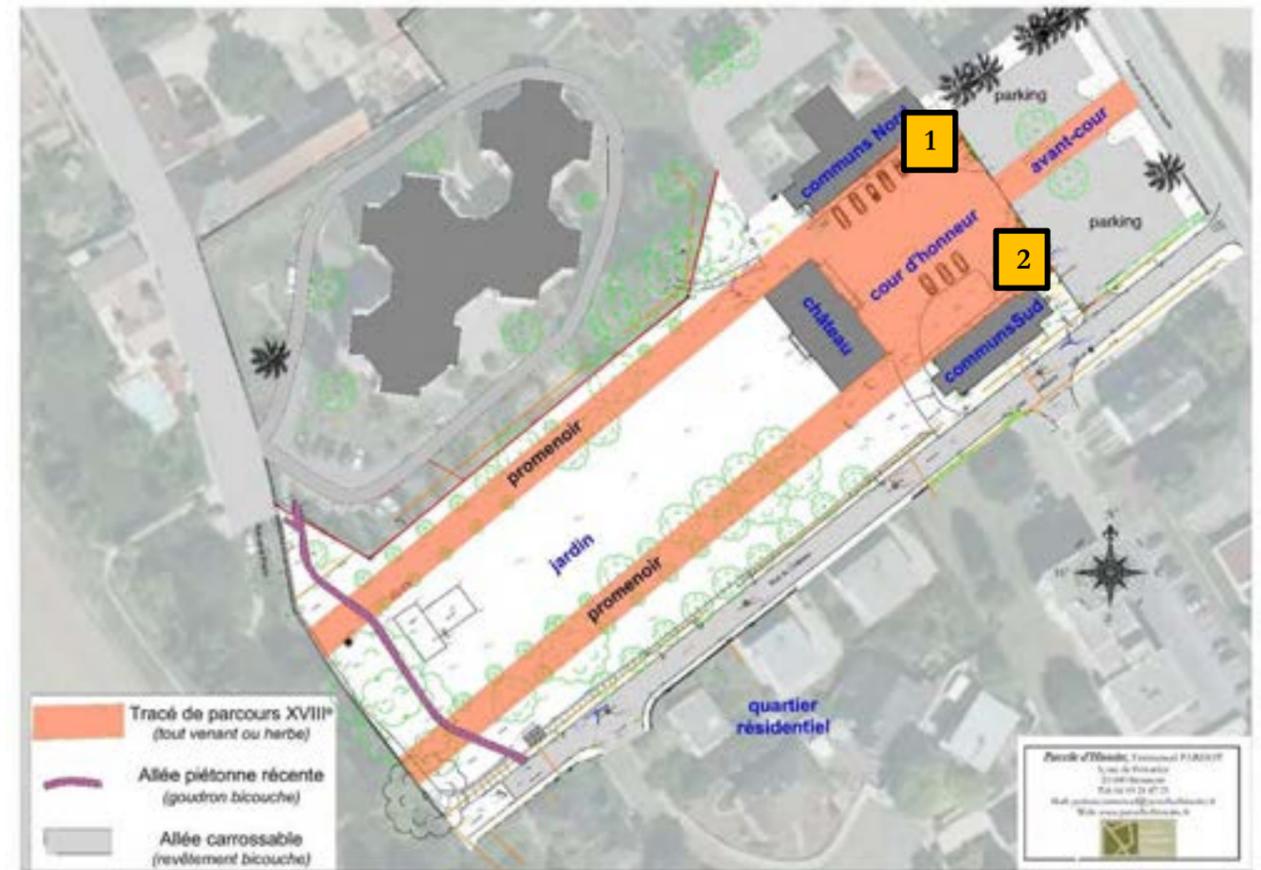
Côté cour, un vaste découvert en tout-venant forme un dégagement suffisant pour mettre en valeur les façades du château et des dépendances. Le tout-venant se poursuit jusqu'au pied des communs Nord. En revanche au Sud, la plate-bande de gazon devant le bâtiment des anciennes écuries et remises ne se comprend pas. En effet, la transition entre cette façade et la cour ne se fait plus, alors que l'espace en pied de façade demande à être minéral puisqu'il correspond au prolongement des anciennes allées sablées des promenoirs.



Pied de façade des communs Sud, en gazon



Pied de façade des communs Nord encombré par le stationnement



Surface en gazon ne se comprenant pas dans la cour d'honneur

Au XVIII^e siècle, la cour était totalement minérale permettant de jouer de contraste avec le jardin qui était à l'arrière. Aujourd'hui, des compartiments de gazon aux lignes floues ne se comprennent pas et ne semblent pas issus d'un véritable projet global.

2.4. Le patrimoine végétal

2.4.1. Un patrimoine datant du milieu du XX^e siècle

Il ne reste que quelques d'arbres issus des compositions du XVIII^e et XIX^e siècles. Les deux ifs (*Taxus baccata*) situés en périphérie de la cour d'honneur pourraient remonter au XVIII^e siècle. Un remarquable platane d'Orient (*Platanus orientalis*) et un 'saule têtard' (*Salix alba*), tous deux localisés en bordure de rivière, semblent remonter au XIX^e siècle.



If de la cour d'honneur

1



2



3

Platanus d'Orient et saule blanc conduit en 'têtard'. Clichés de Parcelle d'Histoire, février 2022.

Le patrimoine végétal actuel du jardin résulte, essentiellement de la campagne de plantation d'arbres menée dans les années 1950 : quatre alignements de tilleuls à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos*) cadrés par deux rangs de platanes (*Platanus x acerifolia*). Ces plantations forment un assemblage plus ou moins homogène, de valeur patrimoniale faible puisqu'ils datent d'une période récente. En revanche, les deux promenoirs créent une ambiance végétale forte qui évoque les deux grands axes structurant du site. Ils représentent donc une permanence historique forte remontant aux origines des jardins. Les tilleuls et les platanes sont les seuls arbres d'ombrage disponibles sur le site. Les trois peupliers blancs (*Populus alba*) qui se trouvent au fond du jardin datent également de cette époque. En revanche, leur présence nuit au dialogue jardin/grand paysage. En effet, ils viennent rompre la vue offerte depuis le perron du château ou depuis les étages. A l'origine, la vue entre les deux promenoirs était largement ouverte permettant de rappeler le contraste entre un « un jardin maîtrisé par l'homme » et une « campagne plus sauvage » laissant la Nature s'exprimer.

Au niveau du parking, un alignement de sapins bleus (*Abies glauca*), ainsi qu'un sujet en isolé placé le long de la rue, semblent plus récents. Il en est de même des deux tilleuls situés au centre de ce parking.



Inventaire du patrimoine arboré du jardin.



Vue du jardin depuis le premier étage. Cliché de Parcelle d'Histoire, novembre 2021.

2.4.2. Quelques structures marquantes

Promenoirs

- 1 Promenoir de tilleuls Sud : structure complète mais ne se poursuit pas jusqu'à la rivière.
- 2 Promenoir de tilleul Nord : 5 sujets manquent, cette structure ne se poursuit pas jusqu'à la rivière.



- 5 Ancien alignement de peupliers : structure très lacunaire, arbres bloquant la vue au fond du jardin.
- 6 Alignement de sapins bleus : structure lacunaire, arbres étêtés.



Alignements

- 3 Alignement de platanes Sud : structure lacunaire, il manque plus de 50% des sujets.
- 4 Alignement de platanes Nord : structure très lacunaire, il manque près de 60% des sujets.



Arbre en isolé

- 7 If en isolé : avec son pendant, il contribue au cadrage de l'entrée de la cour d'honneur.
- 8 Platane d'Orient sur les berges de la rivière : arbre considéré comme remarquable au XIX^e siècle.



2.4.3. Diagnostic sanitaire et mécanique

L'état sanitaire et mécanique des arbres du jardin du château de Genlis résulte de plusieurs facteurs :

- les tailles qui ont été pratiquées dans les années suivant la plantation.
- les tailles sévères pratiquées après la tempête du mois d'août 2019.
- les tailles d'entretien.

L'observation attentive des alignements de tilleuls souligne que ces arbres ont fait l'objet de plusieurs tailles, durant leur histoire. Des traces de tailles répétées se constatent à 2m du sol. Celles-ci ont été pratiquées pendant plusieurs années afin d'avoir des arbres formés en tête de chat. Puis, pour une raison inconnue, on a laissé filer ces arbres. C'est alors qu'une seconde taille de réduction a été pratiquée cette fois à 4m du sol.

Chacune de ces interventions a contribué à affaiblir mécaniquement ces sujets qui étaient donc fragilisés au moment de la tempête de 2019. On constate également la présence de plusieurs écorces incluses au niveau des premières tailles. Celles-ci peuvent entraîner des ruptures, même sans vent. Sur les 38 tilleuls, six semblent présenter des risques d'arrachement brutaux.



Ecorce incluse



²⁰ Espérance de vie confirmée par Gilles Lombard de l'entreprise ILEO, en charge des tailles sanitaires après la tempête de 2019.

Lecture des tailles successives pratiquées sur les promenoirs de tilleuls.

Les tailles extrêmement sévères pratiquées après la tempête de 2019 ont nécessité la réduction de charpentières de section importante, allant même jusqu'au tronc, sur certains sujets. Il est évident, qu'il sera difficile pour ces arbres de faire un cal cicatriciel indispensable pour empêcher l'entrée de champignons ou de bactéries responsables de la pourriture du bois. Sur les 38 tilleuls, 26 sont voués à être creux à court terme (espérance de vie de 10 à 15 ans²⁰), soit près de 70% des deux structures actuelles. L'apparition de ces cavités vont accroître au fur et à mesure des années les risques de ruptures et donc de danger.



Cal cicatriciel sur une ancienne taille. Ce dernier ne se referme pas complètement, entraînant l'apparition de pourriture.



Arrachement sur un tilleul du promenoir Sud.

Globalement, les essences relevées sur le site du château présentent à ce jour une bonne résistance aux stress hydriques constatés ces dernières années. Les sapins bleus situés sur le côté du parking d'entrée restent toutefois une essence sensible au manque d'eau. De plus, ces arbres ont été étêtés, intervention qui sur des résineux, peut les condamner.

Un diagnostic complet des arbres du jardin du château de Genlis est à demander à un Expert Arbre. Ce dernier pourra alors confirmer ou infirmer les observations visuelles constatées. Par son expérience, il est la seule personne habilitée à établir un diagnostic mécanique et sanitaire sur des arbres d'un jardin public.

Légende

Ab gl : *Abies glauca*
 Pl x ac : *platanus x acerifolia*
 Pl or : *platanus orientalis*
 Po al : *Populus alba*
 Sa al : *Salix alba*
 Ti sp. : *Tilia sp.*
 Ta ba : *Taxus baccata*

● arbre manquant dans les alignements

21 - Jardin du château de Genlis
 Mairie de Genlis

Plan des végétaux
 1 : 500

mars 2022



Parcelle d'Histoire, Emmanuel PARISOT
 5, rue de Pontarlier
 25 000 Besançon
 Tél: 06 99 21 87 25
 Mail: parisot.emmanuel@parcelledhistoire.fr
 Web: www.parcelledhistoire.fr

Jardin à l'arrière du château					
N°	Nom commun	Nom Latin	Datation	Observations visuelles	Évolution future
1	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	années 1950	taille au tronc	cicatrisation impossible, arbre creux à court terme
2	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	souche	
3	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	houppier complet	Arbre à réduire et reformer
4	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille aux ramures (charpentières)	cicatrisation difficile, charpentières creuses à court terme
5	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	houppier complet	Arbre à réduire et reformer
6	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille aux ramures (charpentières)	cicatrisation difficile, charpentières creuses à court terme
7	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille aux ramures (charpentières)	cicatrisation difficile, charpentières creuses à court terme
8	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille aux ramures (charpentières)	cicatrisation difficile, charpentières creuses à court terme
9	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille au tronc	cicatrisation impossible, arbre creux à court terme
10	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille aux ramures (1 seule charpentièr e conservée)	cicatrisation difficile, charpentièr e creuse à court terme
11	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille aux ramures (charpentières)	cicatrisation difficile, charpentières creuses à court terme
12	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille aux ramures (charpentières)	cicatrisation difficile, charpentières creuses à court terme
13	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille aux ramures (charpentières)	cicatrisation difficile, charpentières creuses à court terme
14	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille aux ramures (charpentières)	cicatrisation difficile, charpentières creuses à court terme
15	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille aux ramures (charpentières)	cicatrisation difficile, charpentières creuses à court terme
16	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille aux ramures (charpentières)	cicatrisation difficile, charpentières creuses à court terme
17	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille aux ramures (charpentières)	cicatrisation difficile, charpentières creuses à court terme
18	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	houppier complet avec taille sévère en partie haute	Arbre à réduire et reformer
19	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	houppier complet avec taille sévère en partie haute	Arbre à réduire et reformer
20	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	arbre bi-fourche : point de faiblesse, écorce incluse	risque d'arrachement
21	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	arbre bi-fourche	risque d'arrachement
22	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille aux ramures (charpentières) + arrachement	cicatrisation difficile, charpentières creuses à court terme
23	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille aux ramures (charpentières) + arrachement	cicatrisation difficile, charpentières creuses à court terme
24	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille au tronc	cicatrisation impossible, arbre creux à court terme
25	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille aux ramures (charpentières) + arrachement	cicatrisation difficile, charpentières creuses à court terme
26	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille aux ramures (charpentières) + arrachement	cicatrisation difficile, charpentières creuses à court terme
27	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille aux ramures (charpentières) + arrachement	cicatrisation difficile, charpentières creuses à court terme
28	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille aux ramures (charpentières) + arrachement	cicatrisation difficile, charpentières creuses à court terme
29	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	houppier complet	Arbre à réduire et reformer
30	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille au tronc	cicatrisation impossible, arbre creux à court terme
31	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	houppier complet avec taille sévère en partie haute	cicatrisation difficile, charpentières creuses à court terme
32	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille aux ramures (charpentières), écorce incluse	risque d'arrachement
33	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille au tronc	cicatrisation impossible, arbre creux à court terme
34	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	taille au tronc	cicatrisation impossible, arbre creux à court terme
35	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	arbre bi-fourche : point de faiblesse, écorce incluse	risque d'arrachement
36	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	houppier complet, bi-fourche, , écorce incluse	risque d'arrachement
37	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	houppier complet avec tronc élancé	Arbre à réduire et reformer
38	tilleul	<i>tilia platyphyllos</i>	idem	houppier complet, bi-fourche, , écorce incluse	risque d'arrachement
39	Platane commun	<i>Platanus x acerifolia</i>	idem	arbre en port libre	à réduire pour alléger les charpentières
40	Platane commun	<i>Platanus x acerifolia</i>	idem	arbre en port libre	à réduire pour alléger les charpentières
41	Platane commun	<i>Platanus x acerifolia</i>	idem	arbre en port libre	à réduire pour alléger les charpentières
42	Platane commun	<i>Platanus x acerifolia</i>	idem	arbre en port libre, arrachement d'une charpentièr e	à réduire pour alléger les charpentières
43	Platane commun	<i>Platanus x acerifolia</i>	idem	arbre en port libre	à réduire pour alléger les charpentières
44	Platane commun	<i>Platanus x acerifolia</i>	idem	taille en tête de chat	ras
45	Platane commun	<i>Platanus x acerifolia</i>	idem	taille en tête de chat	ras
46	Platane commun	<i>Platanus x acerifolia</i>	idem	taille en tête de chat	ras
47	Platane commun	<i>Platanus x acerifolia</i>	idem	taille en tête de chat	ras
48	Platane commun	<i>Platanus x acerifolia</i>	idem	taille en tête de chat	ras
49	Platane commun	<i>Platanus x acerifolia</i>	idem	taille en tête de chat	ras

N°	Nom commun	Nom Latin	Datation	Observations visuelles	Évolution future
50	Platane commun	<i>Platanus x acerifolia</i>	idem	taille en tête de chat	ras
51	Platane commun	<i>Platanus x acerifolia</i>	idem	taille en tête de chat	ras
52	Platane commun	<i>Platanus x acerifolia</i>	idem	taille en tête de chat	ras
53	Platane commun	<i>Platanus x acerifolia</i>	idem	taille aux ramures (charpentières) + arrachements	cicatrisation difficile, charpentières creuses à court terme
54	Peuplier blanc	<i>Populus alba</i>	idem	présence de gui	arbre bouchant la vue
55	Peuplier blanc	<i>Populus alba</i>	idem	présence de gui	arbre bouchant la vue
56	Peuplier blanc	<i>Populus alba</i>	idem	présence de gui + arrachements	arbre bouchant la vue
57	Platane d'Orient	<i>Platanus orientalis</i>	XIXe siècle	arbre remarquable, en port libre	ras
58	if	<i>Taxus baccata</i>	XVIIIe siècle ?	en port libre, étalement important	à réduire
59	if	<i>Taxus baccata</i>	XVIIIe siècle ?	en port libre, étalement important	à réduire
60	Sapin bleu	<i>Abies glauca</i>	Fin XXe	arbre étêté	cicatrisation difficile, essence sensible aux stress hydriques
61	Sapin bleu	<i>Abies glauca</i>	Fin XXe	arbre étêté	cicatrisation difficile, essence sensible aux stress hydriques
62	Sapin bleu	<i>Abies glauca</i>	Fin XXe	arbre étêté	cicatrisation difficile, essence sensible aux stress hydriques
63	Sapin bleu	<i>Abies glauca</i>	Fin XXe	arbre étêté	cicatrisation difficile, essence sensible aux stress hydriques
64	Sapin bleu	<i>Abies glauca</i>	Fin XXe	en port libre	essence sensible aux stress hydriques
65	Sapin bleu	<i>Abies glauca</i>	Fin XXe	en port libre	essence sensible aux stress hydriques
66	Tilleul sp.	<i>Tilia sp.</i>	Fin XXe	en port libre	ras
67	Tilleul sp.	<i>Tilia sp.</i>	Fin XXe	en port libre	ras

2.5. Les vues côté jardin

2.5.1. Une mise en scène du grand paysage

La composition du jardin se prolonge visuellement par une vue largement ouverte sur la campagne. A l'époque des jardins réguliers, le premier plan de cette scène se composait d'un jardin ordonnancé dont les végétaux taillés au cordeau contrastaient avec la campagne située au second plan. Ce contraste ne se perçoit plus aujourd'hui, mais le jeu des plans successifs et le cadrage par les promenoirs de tilleuls guident toujours le regard sur l'extérieur de la propriété. Cette vue est aujourd'hui perturbée par les peupliers blancs qui viennent rompre ce dialogue, ainsi que par la végétation spontanée apparue sur les berges de la rivière.

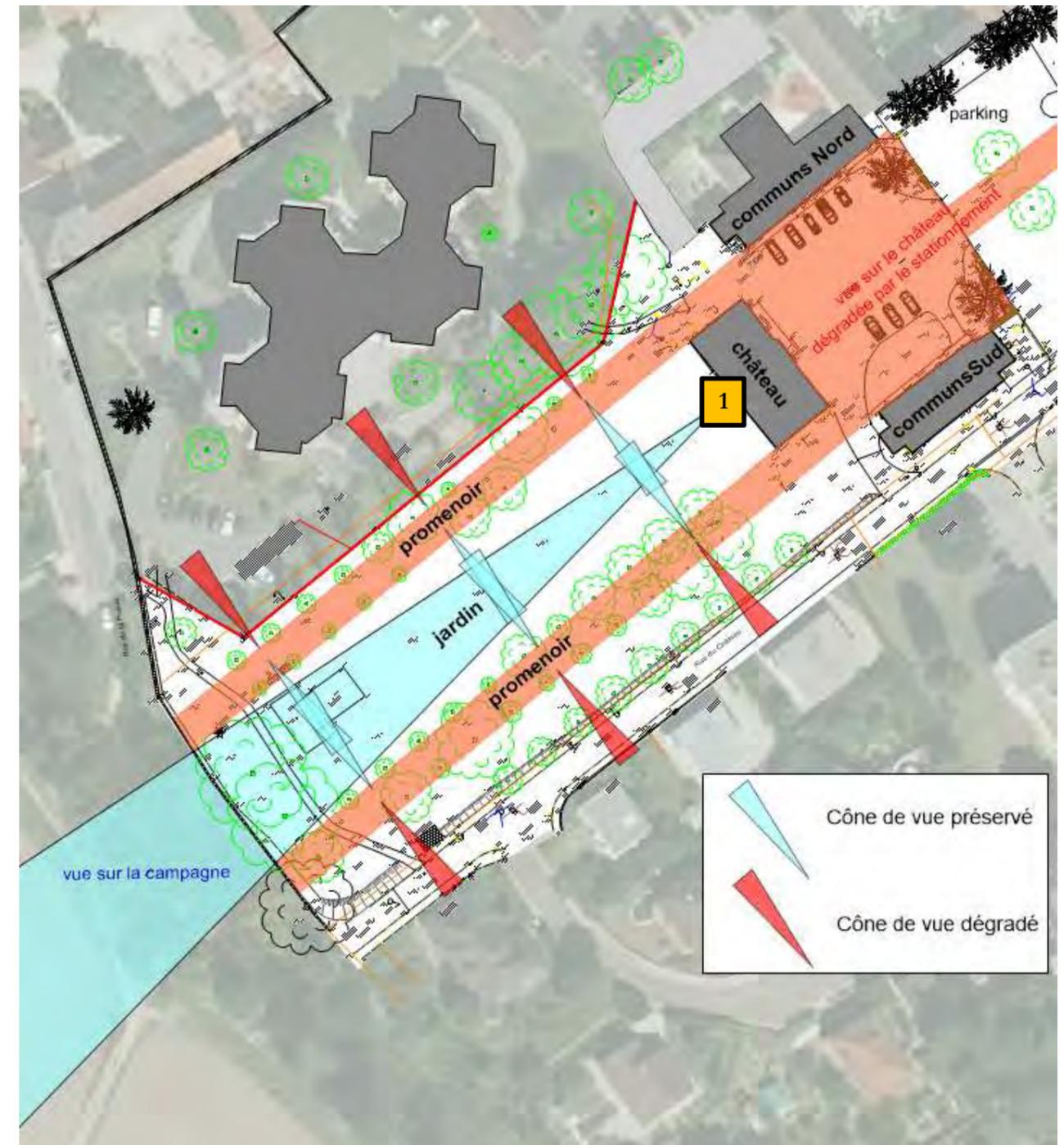


Mise en scène du grand paysage depuis le château. Cliché de Parcelle d'Histoire, novembre 2021

Le mur de soutènement et la rivière situés en limite Ouest de jardin jouent le rôle de Saut-de-loup, en créant une barrière naturelle, tout en laissant passer le regard. Depuis le château, la rivière ne se perçoit pas, donnant l'illusion que le tapis vert et les terres agricoles se trouvent sur un plan continu.

Les vues latérales offertes par les promenoirs

Une structure telle que les promenoirs du jardin de Genlis a pour but de créer des vues cadrées et séquencées grâce aux fûts dégarnis des arbres. Ainsi, des vues rythmées par les troncs se découvrent de part et d'autre de ces allées ombragées. Autrefois, il était possible d'admirer d'un côté le jardin d'agrément et le quinconce des tilleuls (actuel quartier résidentiel) et de l'autre le potager, puis le jardin anglais (actuel EHPAD). Aujourd'hui, les vues rythmées sur le tapis vert présentent un intérêt, en revanche, les vues sur l'extérieur sont dégradées par les constructions apparues dans les années 1970.



2.5.2. L'aboutissement de la promenade : un balcon sur la Norges et vue sur le château

Aujourd'hui, les promenoirs ne s'avancent plus jusqu'au mur de soutènement qui surplombe la rivière. Pourtant, l'aboutissement de ces deux longues promenades est bien la découverte de la rivière et du grand paysage. La végétation spontanée en bordure de rivière masque deux points d'intérêt marquant dans le grand paysage : le village de Tart-le-Haut et l'ancienne distillerie située à l'entrée de Genlis. De ce côté, on découvre également une passerelle métallique qui enjambe la Norges et qui représente une invitation à poursuivre la promenade, au-delà du jardin. Ces seuls points d'intérêt dans un paysage relativement plat demanderaient à être mis en scène depuis le fond du jardin.

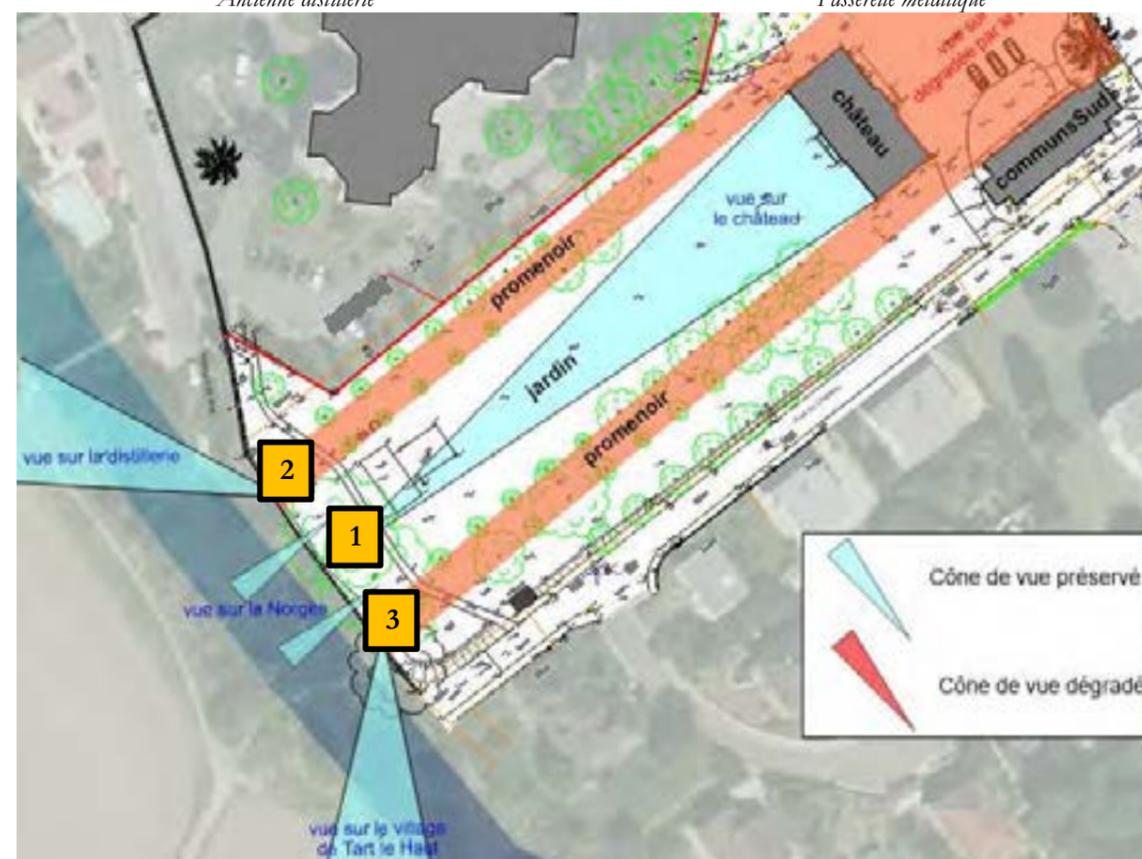
En limite Ouest de propriété, la rivière n'est aujourd'hui plus intégrée au jardin, en étant dissimulée presque totalement par une végétation spontanée. Pourtant, on devine que par le passé, une promenade en belvédère permettait de venir admirer ce cours d'eau qui se découvre ici par surprise. Le bruit de l'eau et la vue sur le barrage voisin confèrent à cette partie du jardin, un aspect tout à fait pittoresque.

Depuis le fond du jardin, le visiteur découvre une vue remarquable, mettant en scène le château avec son jardin au premier plan. Le cadrage sur la demeure se fait bien, côté Sud en revanche, les tilleuls qui se trouvaient en tête de pont du promenoir Nord manquent cruellement pour cadrer parfaitement la bâtisse. A la lecture de cette scène, on observe que la hauteur définie lors de la première taille des tilleuls permettait de prolonger l'architecture de la demeure, avec une structure végétale architecturée dont la hauteur correspond à celle du premier étage.



Ancienne distillerie

Passerelle métallique



Vue cadrée sur le château depuis le fond du jardin. Cliché de Parcelle d'Histoire, novembre 2021.



Village de Tart-le-Haut et son église

2.5.3. Les vues côté cour : un paysage dégradé

Les vues qui se découvrent côté cour sont aujourd'hui très dégradées. Le château autrefois mis en scène depuis la rue est aujourd'hui partiellement masqué par le parking et par le stationnement anarchique de la cour d'honneur. Les ifs laissés en port libre masquent également une partie des façades.

La perte des structures plantées sur les côtés du château laisse aujourd'hui apparaître deux vues peu esthétiques sur les constructions des années 1970 : l'EHPAD au Nord, et le quartier résidentiel au Sud. On peut regretter qu'il n'y ait pas un traitement paysager plus soigné sur les côtés de l'habitation car il s'agit là de la première impression que découvre le visiteur en entrant dans le jardin, depuis la cour.

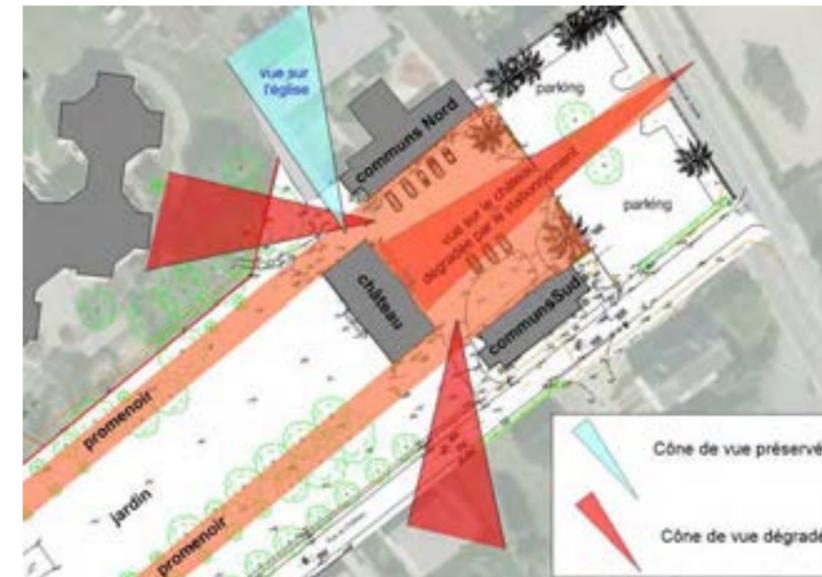
Depuis plusieurs points du jardin, le toit du clocher du village se perçoit au-dessus des habitations. Une fois arrivé au pied de la façade Nord, ce dernier se dévoile pleinement. Hélas, il n'est visible qu'en hiver car en été le feuillage d'un noyer situé en périphérie du parking masque l'édifice.



Vue sur le clocher de Genlis, depuis le jardin Nord.



Entrée du jardin par le Nord : vue sur l'EHPAD

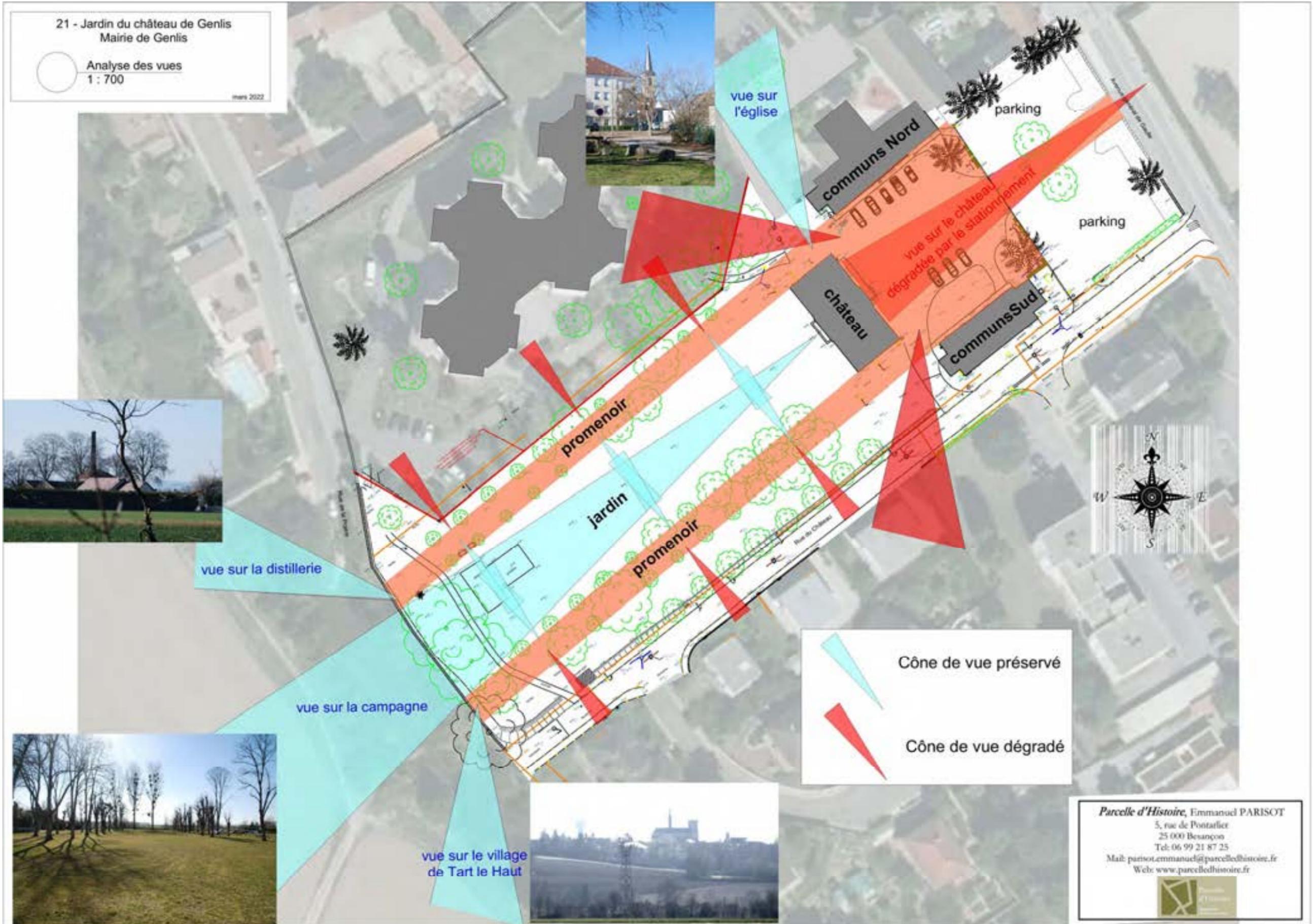


Entrée du jardin par le Sud : vue sur le quartier résidentiel

21 - Jardin du château de Genlis
Mairie de Genlis

Analyse des vues
1 : 700

mars 2022



2.6. Le fleurissement

Le fleurissement se limite aujourd'hui à quatre pots disposés sur la pelouse au Sud du château. Ces pots en plastique et de facture contemporaine peuvent choquer au pied de la façade du XVIII^e siècle. Ils semblent flotter sur la pelouse sans être véritablement intégrés à une composition paysagère.



Pots en plastique sur la pelouse Sud. Clichés de Parcelle d'Histoire, février 2022.

2.7. Biodiversité

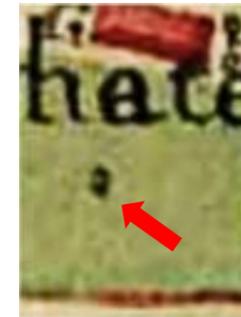
Le site présente une réelle pauvreté en matière de biodiversité, pourtant importante en cœur de ville. En effet, les tontes répétées, le manque de diversité végétale et de structures végétales variées : absence totale d'arbustes, de graminées, de bulbes, de plantes mellifères... réduisent considérablement le facteur biodiversité à l'échelle du jardin du château.

Les berges de la Norges constituent toutefois une zone d'habitats pour une faune variée : présence de l'eau, mur en pierres sèches, saule têtard généralement occupés par des niches écologiques... Les cavités dans certains platanes peuvent aussi être des lieux de nidification ou d'habitat pour certains animaux.

A l'exception du parking d'entrée et de quelques allées récentes en goudron bicouche, le site présente une grande perméabilité des sols grâce par d'importantes surfaces en gazon ou en tout-venant.

2.8. L'hydraulique

Le jardin de Genlis ne possède pas d'ouvrage hydraulique qui serait visible à la surface du jardin. L'Atlas des Routes de Bourgogne semble toutefois représenter un élément maçonné au cœur de l'ancien parterre. Il s'agissait peut-être d'un bassin d'agrément dont il n'existe plus aucune trace aujourd'hui. Des sondages archéologiques dans cette zone permettraient peut-être de déterminer le type de construction qui se trouvait à cet emplacement.



Ornement au centre du jardin.

En revanche, la Norges constitue encore aujourd'hui la véritable pièce d'eau du jardin. Incontestablement, cette rivière naturelle a été perçue par le concepteur des jardins du XVIII^e siècle, comme le « grand canal » de la composition. Dans les jardins du classicisme, ce grand canal joue plusieurs rôles : il ferme un premier jardin généralement occupé par un parterre, il se découvre par surprise puisqu'il ne se perçoit jamais depuis l'habitation, ses berges sont le lieu de promenades animées par le bruit de l'eau, enfin il devenait lui-même promenade par la pratique du canotage. Ces caractéristiques que l'on retrouvait dans des jardins de Côte d'Or (Arcelot, par exemple) ou dans des domaines plus prestigieux (comme Vaux-le-Vicomte), se perçoivent encore à Genlis, grâce à la présence de la Norges.



La Norges : « le grand canal » du jardin de Genlis. Cliché de Parcelle d'Histoire, février 2022.

2.9. Maçonneries

Le jardin du château de Genlis comporte peu d'ouvrages maçonnés. Ceux-ci correspondent essentiellement à des murs de clôture. Côté rue, la grille qui depuis le XVIII^e siècle marquait l'entrée du site a été retirée dans la seconde moitié du XX^e siècle. Le mur bahut partiellement conservé semble avoir été remonté récemment (jointoiement ciment). Sa hauteur pourrait correspondre à celle du mur représenté sur la carte postale des années 1910. En revanche, les cadettes en pierre ont été remplacées par une arase en béton. Par le passé, ce mur supportait une grille ajourée et végétalisée par des plantes grimpantes.



Mur bahut à l'entrée de la cour : 1910 et aujourd'hui.

Le mur qui longe la *rue de la rivière*, à l'arrière de l'EHAPD, correspond à celui du clos de l'ancien potager, transformé par la suite en jardin à l'anglaise. Arasé par endroits, il conserve sa hauteur d'origine au niveau de son extrémité Nord. Son parement comprend un mélange de briques et de pierres, le tout recouvert par des cadettes en pierre.



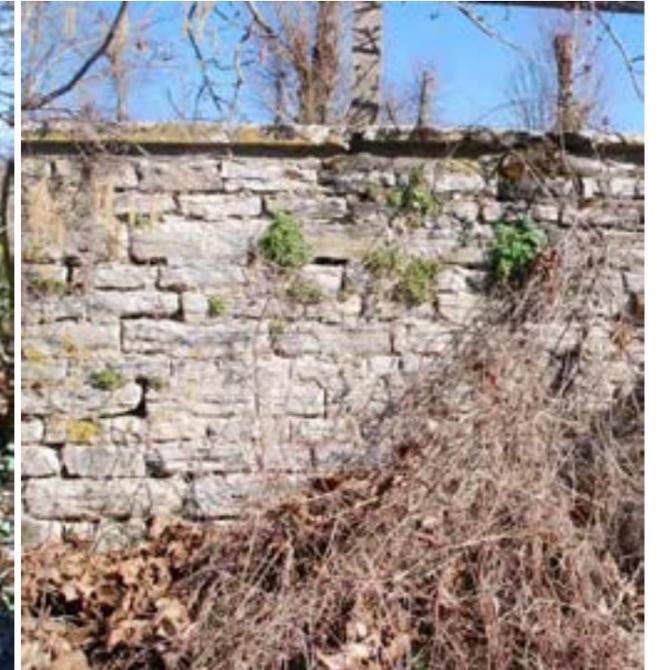
Mur de clôture conservé de l'ancien potager. Cliché de Parcelle d'Histoire, février 2022.

Le mur de soutènement qui sert à supporter la terrasse du jardin présente aujourd'hui de nombreux désordres :

- végétation spontanée contribuant au déchaussement des pierres.
- ouvrage déformé par des poussées de terre. Il est possible que la grande terrasse du jardin ait été remblayée à une date inconnue. En effet, la marche inférieure du perron du château est enfouie sous la terre.
- dégradations très localisées de sa partie supérieure.
- une grande partie des cadettes ont été renversées vers la rivière.



Désordre lié à des poussées de terre.



Partie bien conservée avec ses cadettes en pierre.



Mur de soutènement permettant d'asseoir le jardin et le château

2.10. Mobilier et signalétique

Comme dans beaucoup de lieux accueillant du public, le jardin du château a été progressivement équipé en mobilier, de façon à répondre aux besoins de la population. Cet équipement de l'espace s'est toutefois fait sans réflexion d'ensemble. En effet, certains lieux stratégiques : berges de la rivière ou point de lecture des vues, se trouvent dépourvus de banc. On relève simplement deux bancs et deux corbeilles, ce qui semble largement insuffisant sur un site de plus d'un hectare. Quant au design des mobiliers, il manque de ligne directrice, en oscillant entre forme neutre pour les bancs, corbeilles en plastique et boîte à livres en bois suspendue à un arbre.

La signalétique routière aux abords du château est peut-être mal adaptée, alors que des panneaux de type 'rue' ont été placés sur la façade du château XVIII^e siècle, pour annoncer les salles. Les réverbères présentent également une facture de style 'parking', contrastant fortement avec la qualité architecturale du château.



Bancs, corbeilles et boîte à livres. Clicbés de Parcelle d'Histoire, février 2022.

Signalétique urbaine et réverbère mal intégré au site patrimonial. Clicbés de Parcelle d'Histoire, février 2022.

Annexes

Annexe 1 : Contrat passé entre Claude Fyot de Mimeure et Nicolas Perrier, jardinier, le 8 avril 1771.

Bail avec le jardinier de gentils.

Je Soussigné Claude Fyot de Mimeure conseiller au parlement de Bourgogne promet prandre a mon service en qualité de Jardinier a gentils pendant l'espace de trois ans le nommé Nicolas Perrier fils de René Perrier N. Jardinier de Monsieur le Marquis de Louvois aux conditions suivantes savoir

1. de Luy annuellement audit Perrier pour gages en quatre termes egaux la somme de deux cent cinquante livres qui sont soixante deux livres dix sols par quartiers dont le 1. payement se fera le 1. ^{juin} de cette année ~~et ainsi de quartiers suivants et ainsi jusqu'à la fin~~

2. de Luy donner annuellement la quantité de six pintes de sel.

3. de luy abandonner tous les fumiers qui sortiront des carrier de gentils.

4. de luy abandonner toutes les herbes qui pousseront en toutes saisons, sous mon avenue, dans le quinconce et dans la cour du château de gentils.

Et Moy Nicolas Perrier promet et mariage de servir Monsieur et Madame de Mimeure avec exactitude et fidélité et comme il conviendrait un bon domestique et faire par moy de remplir tous mes devoirs, je reconnais que Monsieur de Mimeure me renvoie sans avoir égard a l'engagement qu'il a contracté avec moy ~~par~~

2. d'entretenir les deux pièces de Broderie en l'état qu'elles sont et pour ce tailler les bois lorsqu'il en sera besoin, Les garçons tous les 15 jours, le tout en retirant le sable en sorte qu'il ne reste ny herbes ny retailles.

3. de ratisser les allées morte que tout tuit il ne ait aucune mauvaise herbe.

4. Loin le quinconce toujours propre, en ratisser les allées, piocher les arbres et les charnières au pied les remplir en pavé M. de Mimeure me fournissant le plant et en abandonnant suivant usage, tout le ruisseau bois, bois coupé.

5. d'entretenir la cour proprement.

6. de tailler les haies vive tant du fossé que de la cour, la piocher au pied

7. d'entretenir la cour proprement, piocher les arbres mûrs de la largeur de cinq pieds.

8. Diliger les arbres du quinconce et de la vigne lorsque M. de Mimeure le exigera.

9. de tailler les arbres fruitiers dont on se réserve expressément tous les fruits

10. d'entretenir a ses frais et de faire des couches ~~si besoin est~~ en pavé M. de Mimeure fournissant le fumier de ses chevaux, ~~et fait~~ ~~une plus grande quantité de fumier au sein du jardin.~~

11. Quant au produit du potager Le propriétaire se réserve tout ce qui pourra être utile pour la consommation, et son intention est que le cultivateur prenne tout ce qui lui sera nécessaire pour la sienne en avisant l'ait Jardinier de venir prandre au potager l'outillage dont il aura besoin.

12. Le Jardinier sera tenu de venir a dîner toutes les fois qu'il en sera requis par M. ou M. de Mimeure.

13. Le Jardinier ne pourra tenir des poules ni poultes tant qu'il habitera le petit pavillon qui est a l'extrémité de l'enclos du jardin.

16. Il sera donné au jardinier à sa charge tous les outils du Jardin dont
 il sera fait état pour par le Jardinier lui rendre en l'état qu'ils seront.
~~Il sera convenu que le jardinier n'aura rien que dans le cas où~~
~~le dit Jardinier sera tenu au paiement des journées de son~~
~~service annuel, et que dans le cas où il ne le fera pas pour tout temps~~
~~le jardinier sera tenu de donner un subit de mille livres fait double~~
 à Dijon le 8 - du mois de Mars de l'année courante mil sept cent
 soixante et onze. c. Nicolas Perrin,

enté à mon service
 Le 11^e Mars 1771.

Il demende convenu entre nous que le dit Nicolas
 Perrin entretendra toujours le jardin de gaulis
 aux clofes et conditions cy dessus à l'exception
 que le dit jardinier demende qu'il se décharge
 de la taille et entretien des charnieres et
 Bosquets du dit jardin même de la gage
 du Trois et qu'au moyen de cette diminution
 d'ouvrage le marche cy dessus demende réduit
 à la somme de cent seize livres payable
 de six mois en six mois le 11^e gbre et le 11^e
 de May de chaque année fait au chateau
 de gaulis ce 13 gbre 1771. M. demende.

Nicolas Perrin

66^{tt} aux Elagueurs tous les ans
 Sur 250^{tt} des gages du jardinier
 Retenue 34^{tt}
 pour payer les Elagueurs Marchef avec le somme
 il y aura à ajouter
 32^{tt} Nicolas Perrin jardinier de
 gaulis du 8 avril 1771.

peuve... 34 ^{tt}	
32 ^{tt}	
<hr/>	
Total... 66 ^{tt}	
<hr/>	
moitié 33 ^{tt}	

on ne leur doit rien pour le payement
 que 24^{tt} et pour le 2^e 42^{tt}

Annexe 2 : Note sur l'architecte Edme Verniquet

Edme Verniquet (1727 – 1804) originaire de Chatillon-sur-Seine en Bourgogne. Il reprend d'abord la charge de son père en tant qu'arpenteur du roi en la maîtrise des eaux et forêts de Châtillon-sur-Seine. En 1765, il s'installe à Dijon où avec quelques artistes, dont le peintre François Devosge (1732-1811), il fonde un atelier d'art qui deviendra plus tard l'École des beaux-arts de Dijon. Devenu architecte, il construit de nombreux bâtiments pour une clientèle de parlementaires dijonnais, dont le somptueux château de Montmusard (disparu) ou les châteaux de Terrans, Saint-Seine-sur-Vingeanne, Gêmeaux...

Il fera la connaissance du naturaliste Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon (1707-1788) qui va alors lui confier l'aménagement du Jardin royal des plantes médicinales (l'actuel Jardin des plantes, siège du Muséum national d'histoire naturelle). A partir de 1772, il s'installe définitivement à Paris.



Portrait d'Edme Verniquet



Plan du jardin des plantes

Un lien entre la famille Fyot et l'architecte Edme Verniquet

Entre 1748 et 1757 Edme Verniquet travaille à la construction du château et des jardins du château de

du commanditaire du château de Genlis, Richard Fyot de Mimeure (1688-1758). On peut s'interroger si ce dernier n'aurait pas fait appel au même architecte que son cousin pour construire sa demeure de plaisance, à Genlis.

Étude comparée des décors des façades du château de Genlis avec d'autres façades réalisées par l'architecte Edme Verniquet

Jenry Camus, Président de l'association des amis du Chatillonnais et conférencier émérite, souligne que dans tous les châteaux construits par l'architecte Edme Verniquet on retrouve la même disposition des fenêtres et au-dessus de l'entrée un fronton triangulaire au centre duquel se trouve les armes du propriétaire.

Si on compare les décors des façades du château de Genlis avec d'autres façades réalisées par Edme Verniquet on pourrait y voir des similitudes :

- Riche décor se déployant au sommet de la façade sur cour, avec les blasons de deux familles :



Décors avec blasons à St Seine et celui de Genlis

- La couronne de lauriers au-dessus de la porte d'entrée du château de Genlis fait étrangement penser à celle du château Terrans,



Décors de la porte d'entrée du château de Terrans et celle de Genlis

Dans l'état actuel des recherches, il est impossible d'attribuer le château de Genlis à l'architecte Edme Verniquet. En effet, aucune archive découverte à ce jour, n'est venue confirmer cette hypothèse. En revanche, cette piste demanderait peut-être à être approfondie.